HORIZONS

"Prendre tout à gré"

Songez-y: pour un jour, un seul jour, on s'aborde avec des visages souriants, des mains tendues, des paroles affables et gentilles! N'est-ce pas merveilleux!? Oui, vous dites "bonne année", à votre famille, à vos amis, à vos voisins, à vos fournisseurs, ou à vos clients et même aux gens que vous n'aimez pas, les autres jours... Et vous détaillez encore, et vous accentuez les intentions bienveillantes. "Je vous souhaite une excellente santé... des succès... un bon mari... du bonheur enfin!

Oh! ce mot bonheur qui traverse les rues, se faufile de maison en maison, danse sur un pâle rayon de soleil ou sur un flocon de neige, pose un baiser sur la joue sèche du vieillard aussi bien que sur le frais visage rebondi de l'enfant. Du bonheur? Tout le monde en souhaite à tout le monde. Quel beau jour, vraiment!

Mais, c'est très mystérieux, le bonheur.

Quand on parle de lui, peut-être s'agit-il plus d'un climat moral que d'un ensemble de circonstances favorables. Dès lors tous ces mots affectueux ou courtois qui se croisent dans l'air, ces évocations de choses heureuses qui seraient possibles, probables, cela forme une sorte de bénédiction qui enveloppe le monde. Et chacun, se trouvant pris, entouré, pénétré par ces ondes, échappe à cette impression de solitude, à ce sentiment de défiance, à cette perpétuelle inquiétude qui incitait le poète latin à dire: "L'homme est un loup pour l'homme". Le 1er janvier? plus de loups? Nous sommes tous des agneaux paissant dans la même prairie et se désaltérant au même ruisseau.

Non, le caractère conventionnel des voeux, ainsi que de la vieille fête du "jour de l'an" ne peuvent pas nous faire méconnaître cet effort vers la fraternité représentée par les échanges de voeux. D'ailleurs, ôtons lui son caractère conventionnel. "Il faut ôter le masque des choses aussi bien que des personnes", disait Montaigne.

Mettons à découvert le beau visage à la fois triste et souriant qu'a ce début d'année dont la suite reste un secret caché à tous les hommes.

Visage souriant: car on espère. Visage triste, on a peur, un peu.

C'est bien ce mélange indéfinissable d'inquiétude et d'enjouement qui fait le charme mélancolique du premier janvier.

Voulez-vous un secret pour lui donner un caractère heureux? Ce sera la devise de Jeanne d'Arc: "Prendre tout à gré".

Et voilà le voeu que nous formons pour vous, tandis que la grande bénédiction des voeux nous réunit tous en une même bénédiction sous le regard de Dieu, qui seul, sait ce que sera 1960!

UM



Le nouveau représentant de la Reine en Alberta. — L'honorable J. Percy Page, d'Edmonton, a été nommé samedi dernier Lieutenant Gouverneur de la Province en remplaçant l'hon. J. J. Bowlen, décédé mercredi, le 16 décembre. Le nouveau représentant de la Reine est né aux Etats-Unis de parents canadiens; il demeure à Edmonton depuis 1912, où il exerça la profession de maître de Haute Ecole; il s'est illustré autrefois comme entraineur de la fameuse équipe de balon-panier, les "Edmonton Grads". — Il a prêté son serment d'office dès lundi dernier et il est immédiatement entré en fonction. — Au nouveau représentant de la Reine en Alberta, "La Survivance" présente ses hommages et ses meilleurs Voeux.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 23 DECEMBRE 1959 — No 6

C'est au pied de la crèche

que nous déposons les

Souhaits de Nouvel An

formulés à l'adresse des

lecteurs de "LA SURVIVANCE"

et de tous les membres de

l'ACFA et de la FCFC.



Douze équipes canadiennes envoyées aux paralysés marocains

Toronto. — Composée de deux médecins et de quatre physiothérapistes, une équipe de secours de la Société canadienne de la Croix-Rouge a quitté le Canada à destination du Maroc.

Cette mission de secours s'est jointe à un corps médical international qui s'affaire à soigner des milliers de Marocains empoisonnés par des aliments cuits dans une huile végétale mélangée à de l'essence d'avion.

A la suite d'un appel de détresse lancé par la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge et l'Organisation mondiale de la Santé pour venir en aide à environ 10,000 Marocains atteints de paralysie, l'équipe canadienne qui a quitté Montréal, le 21 décembre dernier, s'est rendu à Rabat, où elle s'est jointe au corps médical international composé de 11 équipes de sociétés européennes de la Croix-Rouge.

EQUIPES DIRIGEES PAR LE Dr G. GINGRAS

Le Dr Gustave Gingras, directeur du Centre de réadaptation de Montréal, dirige les 12 équipes de secours qui demeureront au Maroc pendant au moins six mois. Il s'est rendu à Genève avant de poursuivre sa route jusqu'au Maroc.

De concert avec le Collège des médecins du Canada, l'Association canadienne de physiothérapie, les universités de Montréal et de Toronto, les ministères de la Défense nationale, des Affaires des Anciens combattants, des Affaires extérieures et de la Santé nationale et du Bien-être social, le Dr Gingras, professeur à l'Université de Montréal, a eu la responsabilité de recruter les membres de l'équipe canadienne.

COMPOSITION DE L'EQUIPE CANADIENNE

L'autre médecin canadien, membre de cette mission, est le lieutenant d'aviation David Brooks, officier médical de l'ARC, attaché à l'hôpital Sunnybrook de Toronto.

Les quatre physiothérapistes sont: Mlles Cécile Quirion, de l'hôpital Général de Toronto; Marguerite Joncas, de l'hôpital Notre-Dame de Montréal; Andrée Forget, de l'hôpital de la Reine-Marie pour les anciens combattants à Montréal, et Lois Sherly, du Centre de réadaptation de Montréal.

La société du Croissant-Rouge et le gouvernement du Maroc avaient lancé un appel à travers le monde pour solliciter de l'aide en faveur de milliers de Marocains atteints de paralysie, après avoir mangé des aliments cuits dans une huile végétale mélangée à de l'essence d'aviation. Près de 50 pour cent des victimes sont âgées de moins de 18 ans, et leur rétablissement pourrait exiger plusieurs années de cure.

Après la fermeture des bases américaines au Maroc, les surplus d'essence d'aviation avaient été distribués à des marchands qui mélangèrent le liquide à de l'huile de cuisson. Le gouvernement a décrété depuis la peine de mort contre les marchands impliqués dans cette affaire.

Tout en prodiguant des soins médicaux aux malades, l'équipe canadienne aura comme tâche principale d'entraîner un personnel marocain capable de prendre soin des victimes.

Des centres de réception des malades ont été organisés sur les lieux, ainsi que des hôpitaux d'urgence pouvant prodiguer des soins médicaux à plus de 2,800 victimes de cette erreur.

Un personnel de 20 médecins et d'au moins 120 physiothérapistes est requis pour faire face à la situation et la Croix-Rouge internationale a déjà fait parvenir deux hôpitaux mobiles de 400 lits.

Nos Ecoles Séparées

Le Rapport majoritaire de la Commission Cameron n'est pas tellement tendre pour nos Ecoles Séparées en Alberta. C'est regrettable.

Ce qui est encore plus regrettable, c'est d'entendre parfois de nos catholiques mettre en doute (suite à la page 3)

M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada, célèbre la mémoire du Normand Jean Denis

Qui le premier explora les rives du St-Laurent

M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada à Paris, était le 13 décembre, l'hôte d'Honfleur. Sous sa présidence, on célébrait la mémoire du navigateur Jean Denis, qui, le premier, explora en 1506 les côtes du Canada et l'embouchure du Saint-Laurent. On célébrait aussi la fête de la Vierge.

C'est à l'hôtel de ville que l'ambassadeur fut accueilli par M. Delange, maire, M. Jacques Béguin, sous-préfet, MM. Duchêne et Halbout, députés, le contrôleur général de la Marine Guérin, et par M. Jacques Henry, président de la Fédération Normandie-Canada, et organisateur de ces festivités.

Aux paroles de bienvenue qui lui avaient été adressées, M. Pierre Dupuy répondit:

"J'ai bien l'impression d'être ici chez moi. Les visages que je vois dans cette vieille cité ressemblent étrangement à ceux de mes compatriotes. Il est vrai que nous sommes de la même famille, que nos ancêtres sont vos ancêtres. Cent mille Canadiens viennent chaque année dans votre pays. A leur intention, j'ai demandé à un écrivain de Québec de rédiger un Guide canadien en France."

A LA DECOUVERTE DE TERRES INCONNUES

Devant la lieutenance, émouvant vestige du vieil Honfleur, tout chargé d'histoire, notre confrère, Jacques Henry, dont l'érudition est sans défaut, devait conter la prestigieuse aventure du pilote Jean Denis, qui, un siècle avant Samuel Champlain, quittait sa ville natale pour découvrir les terres alors inconnues qui seraient un jour le Canada.

Parmi les premiers pionniers, se trouvait la famille Vannier, celle des ancêtres du général Vannier, hier ambassadeur à Paris, aujourd'hui gouverneur général du Canada.

Ensuite, en la chapelle Notre-Dame-de-Grâce, au sommet de la falaise qui domine la baie de Seine — dans cette vieille chapelle trois fois centenaire, toute tapissée d'ex-votos, toute ornée de maquettes de voiliers — l'ambassadeur et les personnalités assistèrent à la messe. Pour faire cortège au représentant du Canada, étaient venus la duchesse de Normandie et ses dames d'atours en riches coiffes et costumes brodés, les membres des confréries de charité portant étole rouge et grandes torchères d'argent.

Après l'office, on déposa devant une tombe symbolique un coffret renfermant de la terre recueillie dans tous les cimetières français où reposent des soldats canadiens. Des soldats morts pour défendre la vieille terre de leurs aïeux, cette terre dont Maurice Barrès a dit qu'elle était si lourde de reliques et de drames.

Henry Néel.

(Le Figaro)

Rien de sérieux dans la rumeur d'une demande d'audience faite par "K" au Pape

Cité du Vatican. — Un porte-parole du service d'information du Vatican a déclaré tout ignorer des rumeurs de démarches qui auraient été faites par le premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev pour obtenir une audience du pape Jean XXIII avant la tenue de la conférence au sommet entre l'Est et l'Ouest, l'an prochain.

Au secrétariat d'Etat du Vatican, il a été impossible d'obtenir le moindre commentaire sur ces rumeurs. Normalement, le secrétaire d'Etat, le cardinal Dominico Tardini, ne répond pas aux questions des journalistes sur les affaires du gouvernement de l'Eglise excepté lors des rares conférences de presse qu'il accorde.

Récemment certains cercles officieux du Vatican avaient déclaré que la rumeur selon laquelle Khrouchtchev aurait demandé une audience n'était que "pure invention". Les observateurs près du Vatican croient fort peu probable qu'une telle audience soit jamais accordée.

Quand un correspondant de l'agence Reuters a téléphoné à l'ambassadeur soviétique en Italie, M. Semen Kozyrev, pour l'interroger à ce sujet, c'est l'ambassadeur lui-même qui a répondu à l'appareil. Mais l'appareil a été raccroché avant que le journaliste eut fini de poser sa question. Il téléphona de nouveau, mais cette fois un domestique lui répondit que l'ambassadeur était absent.

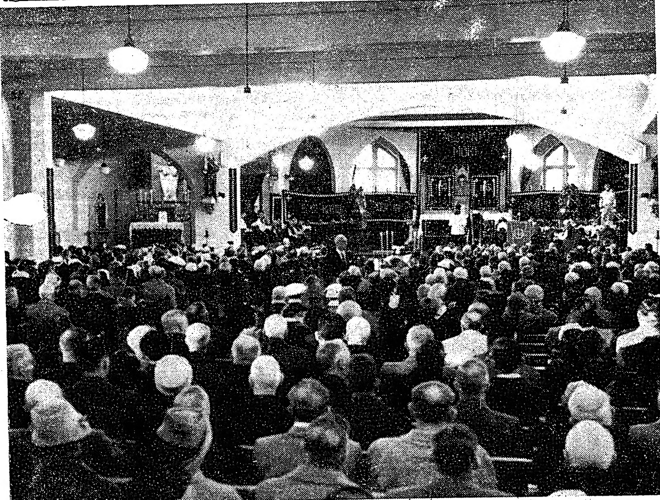
Certains croient d'autre part, que si M. Khrouchtchev insistait pour obtenir une audience, le pape ne pourrait pas la lui refuser par courtoisie. Ils croient, cependant, que le souverain pontife insisterait alors sur certaines garanties préalables, tel que la liberté de culte et de religion pour les catholiques de Russie et l'intervention soviétique pour obtenir la libération des membres du clergé catholique emprisonnés dans les pays communistes, y compris la Chine.

Et même si ces garanties étaient fournies et si l'audience était accordée, M. Khrouchtchev devrait se contenter d'un accueil austère et sans faste.

L'Eglise catholique romaine considère officiellement les chefs communistes comme "hostiles à Dieu". La rencontre entre le chef russe et le pape deviendrait effectivement l'affrontement des chefs de deux Etats en guerre.

L'Eglise, cependant, a toujours eu la prudence de condamner le communisme en autant que celui-ci est matérialiste et antichrétien. Le communisme se débarrassant de ces deux qualités, l'attitude de l'Eglise différerait peut-être, disent certains.

Avant de devenir vicaire du Christ sur terre, le pape Jean était célèbre pour les nombreuses amitiés personnelles qu'il avait su édifier parmi des gens d'idéologies différentes, y compris les socialistes et les radicaux anticléricaux de France.



Aux funérailles de l'honorable J. J. Bowlen. — Le Service funèbre de l'ancien Lieutenant Gouverneur de la Province ont eu lieu samedi dernier, à la Cathédrale Saint-Joseph d'Edmonton. S.E. Mgr J. H. MacDonald, archevêque, présidait au trône et S.E. Mgr F.P. Carroll, évêque de Calgary, chanta la Messe Pontificale des Funérailles. L'oraison funèbre fut prononcée par Mgr Joseph Malone, curé de la Cathédrale. — A la suite de ces Funérailles d'Etat, avec tout le déploiement militaire qu'elles comportent, le corps fut inhumé dans le cimetière Saint-Joachim.

Au Cercle Edmonton

Le Dr Aimé Arès, maître de chapelle à la paroisse Sainte-Anne de Jasper-Place, qui a été nommé récemment président du Cercle Edmonton de l'ACFA.

L'ACFA a obtenu sa Charte d'incorporation

Notre Association Canadienne-française n'a jamais eu d'existence légale, bien qu'elle soit âgée de 30 ans. En plusieurs circonstances, l'on avait songé à lui obtenir une charte d'incorporation. Mais pour une raison ou pour une autre, l'on avait toujours remis ce soin à plus tard.

Or voici que pour lancer son service de Sécurité familiale, l'ACFA devait être officiellement reconnue par le Gouvernement de l'Alberta. A la suite d'une décision prise à une Assemblée de l'Exécutif central, un comité, formé de Maîtres Déchêne, Desrochers et Tellier, ont entrepris en novembre dernier, les démarches nécessaires auprès des autorités gouvernementales. Ces démarches ont été couronnées de succès et jeudi dernier, Maître Déchêne, président général recevait cette Charte d'incorporation, émise en conformité avec la "Loi des Sociétés bénévoles."

C'est là un pas très important et tous les membres de l'Association seront très heureux d'apprendre qu'il ait été fait.

ATTENTION

Selon la coutume établie dans la plupart des Hebdomadaires, notre journal ne sera pas publié mercredi prochain, le 30 décembre. — Notre prochain numéro sera donc daté du 6 janvier 1960.

Politique internationale

Un tour du monde publicitaire!

Monsieur Eisenhower, le Président des Etats-Unis, semble vouloir imiter de plus en plus M. Khrouchtchev qui lui, est le chef de l'Union Soviétique. Parti de Washington à bord de son avion spécial, le Président Eisenhower est allé à Rome. Il faudrait dire en réalité les deux Rome, car il a eu des entretiens non seulement avec les ministres italiens, mais également avec le chef de la chrétienté; dans les deux cas, l'entente semble avoir été complète et c'est au milieu des applaudissements et des acclamations que le Président Eisenhower a quitté les collines de Rome pour s'envoler vers Ankara.

Dans la capitale toute neuve de la république turque, l'accueil fut délirant; jamais de mémoire d'homme, les Turques, peuple assez placide, n'avaient manifesté à l'égard d'un visiteur étranger autant d'enthousiasme. Les entretiens entre les dirigeants américains et turques ont certainement porté sur des questions fort importantes; en effet, la Turquie demeure pour l'Amérique un point stratégique de la plus haute importance. C'est en Turquie que se trouvent les bases de fusées à longue portée qui peuvent annihiler en quelques minutes les ressources soviétiques en pétrole qui se trouvent aux environs de Bakou. A défaut de posséder des missiles capables de traverser les océans, l'Amérique peut répliquer à une attaque russe en partant du territoire turque; la plateforme de l'Anatolie est donc pour l'Amérique presque une question de vie ou de mort.

Pour la Turquie également, l'alliance américaine est d'une importance primordiale. Nul n'ignore que la possession des Dardanelles a de tous temps été pour les Russes un but et le but suprême à atteindre. Les Russes sont patients. Au cours de l'histoire, à plusieurs reprises, ils ont fait mine de s'en désintéresser, mais aussitôt l'occasion s'offrant, ils ont reposé leurs revendications millénaires. Jusqu'à présent ils ont été repoussés; ce fut encore le cas après la guerre. Mais on comprend que les Turques qui connaissent l'histoire et qui savent que leur port de Constantinople n'est menacé que par un seul pays, veulent s'en préserver. Pour eux, il n'y a qu'une seule politique qui puisse se justifier, c'est celle qui consiste à dire que "les ennemis de mes ennemis sont mes amis"! C'est pourquoi Turques et Américains sont sans doute les alliés les plus solidement liés l'un à l'autre.

D'Ankara, le Président Eisenhower part au Pakistan. Là également, des (suite à la page 8)

Un américain comme les autres: John La Farge

Ce fut le protestant Théodore Roosevelt, futur président des Etats-Unis qui aida John La Farge à accéder au sacerdoce en affirmant: "Ce garçon a la vocation. Dieu lui a donné certains dons et certaines lumières; il serait ridicule de l'empêcher de s'y conformer".

Sorti de Harvard, il fut convenu que John poursuivrait ses études en Europe à l'Université d'Innsbruck. Et sa mère, protestante convertie, lui recommanda: "Ne les laisse jamais faire de toi un Jésuite!"

C'est pourtant ce qui arriva. Et le R.P. La Farge est devenu l'un des membres les plus distingués de la Compagnie de Jésus. Parvenu à un âge avancé, il s'est mis à raconter ses souvenirs. Cette autobiographie a connu aux Etats-Unis le succès d'un best-seller, car derrière les travaux apostoliques de cette existence de religieux, se dessine en filigrane l'histoire de l'Eglise Catholique dans la République étoilée pendant la première moitié du XXe siècle. C'est ce qui incita Jacques Maritain a insérer la traduction de "The Manner is ordinary" dans sa collection "Sagesse et Cultures", des Editions Alsatia à Paris, sous ce titre "Un Américain comme les autres".

* * *

John La Farge fut rédacteur et directeur d'AMERICA. Il rencontra cinq Papes, approcha des personnages importants et variés au cours de voyages sur les deux continents. Et voici que, pour récupérer une santé ébranlée par les longues années d'études, ses supérieurs l'affectent aux missions rurales parmi les Noirs du Maryland. Ce provisoire dura quinze ans, au bout desquels John La Farge a ramassé et soigneusement organisé dans son esprit et dans son coeur une expérience et des connaissances historiques et sociologiques, qui lui valent d'être reconnu comme une des autorités incontestées dans l'immense et complexe domaine des relations raciales aux Etats-Unis.

Les six Pères Jésuites qui desservaient l'énorme territoire de Léonardtown pouvaient revendiquer le titre de missionnaires. Ils s'absentaient généralement plusieurs jours d'affilée, demandant l'hospitalité aux paroissiens et célébrant la messe à domicile. Dans les régions rurales isolées les déplacements s'effectuaient par bateau. Les trois cinquièmes de la population étaient des Blancs descendant des anciens catholiques anglais émigrés. Le ministère paroissial était rendu malaisé et même pénible par suite du sol marécageux et fragmenté par des cours d'eau.

Le Père La Farge compare pourtant le Maryland à une Arcadie. La foi des gens était sans histoire et cependant on y rencontrait des exemples nombreux de sainteté héroïque: Cette petite miss dévouée à ses vieux parents sans ressource et qui marchait ses deux milles, tous les matins pour aller à la messe et communier. Ce vieux Cass Adams, un nègre vénérable et rhumatisant, qui faisait deux fois quatre milles chaque dimanche pour assister à deux messes. Les fidèles se plaignaient souvent que les sermons fussent trop courts! La foi avait survécu dans cette région un peu comme en Irlande. Les lieux du culte, très simples, étaient bien entretenus, tant par les Blancs que par les Noirs. "Que ces derniers aient conservé leur foi relève encore plus du miracle", fait remarquer le Père La Farge.

L'hospitalité réservée au clergé était dans la tradition des catholiques anglais. Les familles de la paroisse se partageaient le soin d'offrir un repas à l'officiant après la messe du dimanche. On appelait cela "manger le prêtre" (to eat the priest!), pour "nourrir" le prêtre!

Un jour, une vieille petite dame reçut le P. La Farge dans une mission par ces mots magnifiques: "Père, je suis la dame qui "mange le prêtre" pendant le mois d'août!"

La charité publique se chargeait des malheureux, devançant ainsi l'instauration des lois sociales. Fêtes et bals étaient organisés par la communauté paroissiale au profit de l'entretien de l'église. Les Jésuites du Maryland tenaient à cette tradition anglaise de la vie sociale et de la danse pour les jeunes. L'évêque de Baltimore leur donnait son approbation à la condition qu'un prêtre soit toujours présent du début à la fin du bal, c'est-à-dire jusqu'à minuit.

Le prêtre exerçait une véritable paternité apurès de ses paroissiens. Le grand problème restait celui des déplacements. On allumait un brasero dans la carriole pour se chauffer l'hiver. En été, la poussière était telle qu'aux enterrements de village, les mots "souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière" n'en prenaient que plus de relief.

Le cabriolet du Père La Farge permettait de ramasser les gens le long des routes, par exemple la vieille Tante Pigeon, une ancienne esclave âgée de cent six ans qui avait conservé toute sa vitalité: "Mon remède est tout simple, disait-elle, contentez-vous d'aimer Dieu et de danser". Dans les moments difficiles, elle déclarait: "Plus la nuit est noire, plus il faut être rayonnant."

Sur cette belle pensée, refermons ce gros volume dont nous n'avons évoqué qu'une faible partie. Rien n'est banal mais tout est simple dans ces souvenirs dont feront leur régal les esprits curieux dotés d'une certaine culture.

Léon Châtain

(Ultramare)

Une lettre de nouvel an

Le Duc du Maine n'oublia jamais de présenter ses voeux à Mme de Maintenon qui avait assuré son éducation. Voici comment parfois il préféra lui écrire:

"Il aurait été trop commun Madame, d'aller ce matin à votre porte pour vous faire sur la nouvelle année un compliment d'une sincérité peu commune. Voyez tout ce que je vous dois depuis le moment où je suis né jusqu'au moment où je respire, rappelez-vous la connaissance que vous avez du coeur que vous avez formé, et puis, ditesvous à vous-même tout ce que je voudrais vous dire, qui est fort au-dessous de tout ce que je pense."

Et Mme de Sévigné écrivait à sa fille, Mme de Grigan: "Vous me dites mille douceurs sur le commencement de l'année: rien ne peut me flatter davantage... Comptez, mon enfant, que cette année et toutes celles de ma vie sont à vous. C'est une vie toute entière qui vous est dévouée jusqu'au dernier soupir."

L'Eglise dans le monde

MUNICH. — Vingt-trois commissions spéciales s'occupent activement à préparer le fameux Congrès Eucharistique International de Munich - 1960. La Commission des Oeuvres Pontificales Missionnaires c.a. prépare une Exposition missionnaire grandiose.

* * *

VARSOVIE. — Le gouvernement polonais a nommé une série d'inspecteurs officiels pour les Séminaires. Non pas pour y entreprendre les études sacerdotales. On le suppose du moins, car le rôle qui leur sera assigné n'est pas encore connu, quoique plusieurs personnes ont déjà été mises au courant de leur nouvelle fonction auprès des Séminaires. Il s'agit d'une nouvelle mesure qui indique que l'Est communiste semble se ressaisir après une année de marières assez viables...

* * *

NEW-YORK. — Les Evêques américains ont décidé en commun de s'opposer catégoriquement à tout emploi à des fins propagandistes pour le contrôle des naissances de l'aide financière américaine aux pays moins développés. (Les dollars peuvent — et doivent —aider à faire vivre les peuplues, non point à les tuer avant même la naissance.)

* * *

LA HAVANNE. — On peut de moins en moins douter de l'attitude communiste de Fidel Castro le premier Cubain. Son dernier geste: confiscation de certains territoires diocésains, propriété de l'Eglise cubaine. Comme cette confiscation n'est pas "ouverte" par les lois agraires de Fidel, les Evêques s'y opposent.

Quoi encore dans cette barbe fidèle?...

* * *

FRIBOURG. — Toujours pleines d'initiatives jamais tapageuses, les Petites Soeurs de Charles de Foucauld (Les Petites Soeurs de Jésus), ajoutent une nouvelle forme à leur apostolat déjà multiple: elles partagent la vie des femmes prisonnières, en choisissant volontairement leur régime. Elles le font déjà en Suisse, en Alsace, au Portugal et au Brésil.

Comme dans les usines, dans les forêts vierges parmi les pygmées, au Sahara, elles veulent leur frère Jésus présent, sans parler de Lui. (Un silence qui vaut...)

* * *

BRAZZAVILLE. — L'illustre défroqué en soutane de Brazzaville Fulbert Youlou a été nommé Président de la République du Congo français dont il était jusqu'à ce jour le Premier ministre. Le communiqué officiel portait ces lignes: "prêtre catholique", quoique depuis 1955 l'Eglise à laquelle appartient son sacerdoce a dû le suspendre de ses fonctions sacrées. Ami intime de Kasavubu: affinité à laquelle un large fleuve Congo ne peut rien.

* * *

ZAGREB. — Les catholiques yougoslaves ainsi que plusieurs communautés se plaignent du fait qu'ils ne disposent plus d'un nombre suffisant de Bibles et de livres sacrés. L'importation est trop sévèrement contrôlée laquelle peut être effectuée par la Société d'Edition britannique exclusivement.

* * *

LOS ANGELES. — Une statistique de rien du tout si vous voulez: les instituts catholiques de Los Angeles, comptent cette année pas moins de 223 vocations religieuses: 72 vont se vouer à la prêtrise, et 161 entrent au couvent.

Ne disons pas qu'ils n'ont jamais vu les films qui se fabriquent là-bas au kilomètre. Ils en ont trop vu peut-être, c'est-à-dire, la réalité (derrière les écrans) dont nous ne voyons que les lointaines images. — Cette petite statistique ajoute un nouveau problème au "problème des vocations" — peut-être — ou nous suggère-t-elle un voyage d'étude à Los Angeles afin de vérifier la méthode sur place?...

* * *

JERUSALEM. — Un nombre record d'habitants d'Israël ont demandé l'autorisation de passer en Jordanie afin de se rendre à Bethléem pour la Noël.



Après l'expédition "secours". — Après avoir été forcé d'atérrir dans une région très sauvage du Nord du Québec, le pilote Bill Silburne (à gauche) et le copilote Denis Leblanc (à droite) ont été secourus avec leurs sept passagers par l'équipe de secours de l'Aviation Royale Canadienne.

REGARDS SUR LE MONDE

L'univers de la science

A mesure que la science progresse, on se rend compte qu'il n'existe pas d'observation rigoureusement objective et qu'il convient par conséquent de voir les choses aussi bien du dehors que du dedans. Cette constatation à elle seule suffit à condamner toute théorie matérialiste ou positiviste en ce que ces théories partent toujours du postulat que les choses sont ce qu'elles sont et peuvent être observées et analysées par l'homme sans que celui-ci y ait aucune intervention.

Dès lors que l'on a admis cette thèse, il convient de revoir sous un nouvel angle toutes les données de mesures étabies par l'homme pour déterminer son savoir. Le temps, la durée, la grandeur, la petitesse, la distance sont des données purement subjectives, qu'il faut accepter dès l'abord comme points de repère, non comme donnée universelle. Par conséquent, pour analyser le monde et l'univers, il faut y inclure l'homme, vu du dedans.

Mais ceux-là se trompent qui ont depuis longtemps voulu établir une séparation bien nette entre "le dedans" et "le dehors". Il y a interpénétration des deux, il y a incarnation et la limite purement artificielle tracée par d'aucuns entre ces deux domaines, qui se prolongent et se complètent, ne tient pas devant les faits.

A la théorie lapidaire de Lavoisier "rien ne se crée, rien ne se perd" on pourrait actuellement opposer cette autre théorie lapidaire "tout se tient dans l'univers.' En effet la compénétration des choses se révèle de plus en plus certaine. Cela va de la constitution de l'atome au système stellaire, de l'évolution des espèces au fonctionnement de l'intelligence. Il n'y a pas deux univers, celui qui nous est extérieur et celui que nous avons en nous. Il n'y en a qu'un seul qui se prolonge indéfiniment, nous englobe et se trouve en nous, avec ses faces extérieures et internes.

En cette veille du nouvel an, il est bon que nous réfléchissions à cela. La science progresse à pas de géants et d'aucuns ont paru s'en inquiéter. Il n'y a, pensons-nous, aucune raison de le faire. Car ou bien les postulats de la science seront exacts et ils ne pourront qu'apporter une confirmation, ou bien ils sont faux et dans ce cas, les recherches ultérieures auront tôt fait de les controuver.

Aucune découverte scientifique, quelle qu'elle soit, ne doit donc nous étonner et encore moins nous effrayer. La science est encore loin d'avoir mis le point final à ses travaux, à supposer qu'elle en mettra jamais un. Il n'y a donc aucune raison de considérer le stade actuel comme le stade définitif, et d'en tirer des conclusions hâtives, soit pour approuver soit pour condamner. L'on peut certes déceler dès à présent une certaine orientation et cette orientation, si elle est exacte doit emprunter les voies que nous connaissons pour aboutir finalement à la même constatation finale. Matérialistes, intégristes, spiritualistes, quelque soit le nom dont on affuble une théorie, il faut bien se mettre d'accord sur une certitude: il reste bien des choses à découvrir scientifiquement, il demeure pas mal de mystère. Mais au bout de la route il y a la certitude et la vérité.

(Ultramare)

Petits faits dans un petit monde

Les étudiantes des universités égyptiennes ne porteront plus de queue de cheval. Le ministre de l'éducation publique a en effet estimé que cette coiffure est contraire à l'esprit mahométan et à la pudeur féminine.

* * *

Certains nationalistes écossais ont mis sur leurs voitures une plaque mentionnant "G.B. — Scotland — ". Pour protester contre cette plaque, des Anglais ont placé sur leurs autos des plaques "G.B. — No Scotland".

* * *

"Peu d'Anglais qui ont du bon sens, déclarent plus d'un tiers de leurs revenus aux contributions." C'est la constatation que fait un économiste anglais après avoir étudié la question à fond.

* * *

La police de Reno en Italie avait décidé de créer une mutuelle au profit de ses retraités. Elle en confia la direction à un commissaire de police qui prit comme démarcheur un ancien officier de la police. Ce dernier récolta les cotisations, le commissaire oublia de les inscrire, et tous deux partagèrent le fruit de leur intéressant commerce. Ils viennent tous deux d'être condamnés à 1 an de prison.

* * *

A Dallas aux Etats-Unis, un voleur passant devant le vestiaire d'un restaurant, prit un imperméable, l'effila à toute vitesse et sortit précipitamment. Mal lui en prit car l'imperméable portait en lettres fluorescentes, le mot "police" sur le dos. Il s'agissait d'un des nouveaux imperméables achetés spécialement pour la police de la circulation, obligée de se poster sur les carrefours dangereux. Les lettres fluorescentes constituent une protection supplémentaire, même contre les voleurs, comme on vient de le voir.

* * *

A STOCKHOLM, des cambrioleurs ont réussi à voler dans un garage du bureau de police une installation complète d'un poste émetteur de radio.

Pendant toute une journée ces farceurs ont émis des messages et des ordres destinés... à la police. Comme les messages authentiques ne pouvaient se discerner des faux, la police était obligé d'écouter toute une journée des insultes de la part de ces anonymes, qui en outre envoyaient continuellement des voitures de polices à des endroits purement inventés.

Dans un rayon de 50 km autour de Stockholm la radio de la police se trouvait ainsi dans un vrai chaos, et comme on ne parvenait pas à arrêter les voleurs, la police a été obligée de changer sa fréquence d'émission. Par surcroît, cela leur a coûté une somme rondelette.

* * *

ANDRE RENARD, un des grands manitous du mouvement syndical socialiste belge a indiqué récemment lors d'un congrès la différence entre le communisme et le socialisme: "A un agriculteur, propriétaire de deux vaches, le communiste dira: je vous enlève vos deux vaches. Le socialiste lui dira: vous pouvez garder vos deux vaches, mais tous les jours je viendrai les traire."

* * *

UN DELEGUE D'UN BUREAU de statistiques s'amène dans un petit village de la Campine flamande à la recherche de quelques données relatives à des personnes fort âgées.

C'est ainsi qu'il se présenta chez la petite mère Julie pour lui demander son âge.

—Dois-je dire la vérité, Monsieur? lui demande celle-ci, d'une voix angoissée.

—Evidemment, lui répond le délégué un tantinet étonné.

Eh bien, j'ai 87 ans, lui répond la vieille, mais Monsieur, ne dites rien à personne, car il y a une semaine, tout le village a fêté mon centenaire..."

* * *

Un camelot court les rues en criant continuellement à tue-tête: "Edition spéciale, une escroquerie d'envergure! Déjà 35 victimes!..."

Un bonhomme achète un journal, regarde la première page, puis feuillette nerveusement tout le journal, et ne trouve rien. Mais déjà il entend le camelot crier: ...DEJA 36 VICTIMES!...

(Ultramare)

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 DECEMBRE 1959

La Bible vous parle

Malheur à vous qui avez perdu l'endurance, que ferez-vous lorsque le Seigneur vous visitera?

(Eccli 2, 14)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).



Page de la Relève Albertaine

Présentation

Bonjour chers jeunes
de la Relève:

Voici enfin notre première page de la Relève cette année. J'espère que malgré vos nombreuses occupations d'étudiants(es) vous trouverez le temps de la lire au complet. Les sujets sont variés et intéressants. Je tiens à signaler surtout le rapport de notre congrès général fait par la Rév. Sr Eva-Marguerite, secrétaire du congrès.

Vous y trouverez quelques lettres reçues de divers locaux de la province. Lisez-les attentivement, peut-être y trouverez-vous des idées et des modes d'agir qui vous aideront à réaliser le programme de l'année. Enfin j'espère qu'en lisant ces lettres vous serez convaincus d'avantage de l'importance des échanges d'idées qui doivent exister entre les locaux et le provincial.

En terminant, je vous prierais de bien vouloir me faire parvenir vos commentaires au sujet de notre publication mensuelle.

Veuillez agréer mes meilleurs souhaits pour la Noël et le Nouvel An.

Le Rédacteur (Paul Bégin)

Lettre de l'aumônier

**Mes très chers amis
de la Relève:**

Personne ne met en doute l'importance de la Relève. Si j'en écris, c'est pour vous rappeler ce que personne d'entre vous n'ignore et ce dont vous êtes convaincus.

Nous vivons dans une province où la survivance de notre langue et de notre religion et donc celle de notre vie française, est gravement menacée. Nous sommes une minorité; par là même l'ambiance où nous respirons est absolument anglaise. Il est facile de n'avoir plus d'autre principe de vie que la langue qui paraît être en usage.

De plus, et c'est là le principal danger, l'école, bien que supposée bilingue, réserve relativement peu de place au français, de sorte l'anglais, forcément mieux connu devient la vraie langue de communication d'une grande partie de notre jeunesse. Pour parler français, il faut un effort, ce qui a pour effet désastreux de créer, à la langue, quelque chose qui ressemble a du dédain pour sa propre langue. Très bizarre sentiment! Mais aussi combien déplorable parce que contre nature!

Cependant, il en est, qui, malgré tout veulent demeurer français et le manifester en usant de leur langue.

Mais, c'est ce qu'il n'oseront faire s'ils se sentent isolés. C'est ce qu'ils feront avec bonheur, s'ils se voient appuyés par un groupe dont le but et la pratique est de conserver notre langue et de la parler partout sans honte et sans crainte et même avec la fierté dont le français est mille fois digne.

C'est ici que se révèle l'importance de notre mouvement. Avec la Relève, ce beau groupe de jeunes, nous ne nous sentons pas seuls. Nous sommes appuyés par toute une armée de frères et de soeurs, animés du même idéal, du même courage et du même amour: la conservation de notre langue, aimée, parlée et cultivée.

Toute la force et donc toute l'importance de la Relève vient de là, c'est-à-dire du groupement. Mais sachons donner à ce groupement toute la force qu'il contient, par l'union parfaite entre ses divers organismes.

Emulation, mais no désastreuse rivalité! Plutôt communication amicale et régulière entre les locaux, les régionaux et avec le comité Provincial.

Dites par exemple, les moyens que vous avez trouvés de susciter l'enthousiasme, de refranciser un milieu, que l'on considérait comme perdu.

Pour cela, servez-vous de ce moyen de liaison qu'est votre journal, que nous essayerons de publier régulièrement.

Par l'union, soyons nous-mêmes, franchement catholiques, fièrement canadiens français, tel est mon souhait pour tous à l'occasion de Noël et des fêtes du Nouvel An.

L'aumônier Provincial.

Chronique de Jean Tentreau

Bonjours, chères amies et chers amis! La famille des "Jean" augmente ses rangs avec ma naissance (en passant, moi... c'est Jean Tentreau). Depuis mon arrivée il y a quelques jours, j'ai remarqué une particularité dans ma famille; les noms sont masculins mais actuellement pour la plupart leur genre est féminin mais on me dit que je suis différent car je suis neutre! pas pire hein? Mais sans plus de folie, regardons un peu la généalogie de ma famille inspirée sans doute de l'auteur Canadien Jean Narache. Jean Tentout (deux ans) en fut l'originateur; Jean Nantant (un an) son descendant en ligne directe; Jean Tentreau (? ans) vient de naître. Jean Nentanenkor (1 mois) un arrière neveu de Jean Nentant se croyait descendant en ligne directe avec Jean Tentout mais ses erreurs lui coûtèrent la vie; il fut exécuté... la tête tranchée... le lendemain de son apparition! Vincent, un petit cousin, né en même temps que Jean Nentant est mort subitement de causes inconnues après son premier article, do, ré, mi, étudiante au Pensionnat de l'Assomption était musicienne par excellence l'an dernier. Jeanne Tentout (un an et demi) soeur de Jean Tentout, fit un programme à la radio et puis se retira en silence ainsi que notre chère Lulu, cousine germaine, auteur de nombreux articles à "La Survivance".

Si vous me permettez bien, moi, Jean Tentreau, un musicien avec beaucoup d'oreille, vais continuer dans la tradition de ma famille, la tradition de "porte-panier".

—Non ,nous te le permettrons pas! Tu ne connais même pas les majuscules!!!

—Je les connais, mais je ne les aime pas ,elles se croyent plus que les autres lettres et je n'aime pas ça, tiens! S'il vous plaît!

—Très bien, maintenant que tu t'expliques, nous te permettons!

—Ah merci, merci, vous ne le regrettez pas, je me mets à l'oeuvre tout de suite... Comme mentionné ci-haut, le premier événement depuis l'article de jean nentenankor est son exécution. j'ai versé deux tasses de larmes à la vue de sa tête qui dégringolait de la guillotine... vous comprenez bien c'était une nécessité tragique!

Ensuite est venu le sixième congrès de la Relève albertaine. Vive la Relève!!!

pendant les préparatifs, les organisateurs ont ,sans doute remarqué l'étrange accord entre robert papen et normand bilodeau, de la même province (Saskatchewan) mais de très différents opinions.

georges dufour de Girouxville, a dû abréger son temps d'étude par un beau dimanche à cause des charmes des demoiselles d'Edmonton. la marche en ville ne t'a pas trop fatigué, george? (ce qui démontre que les demoiselles d'edmonton sont aussi charmantes que leurs voisines du nord!)

avant même que le congrès soit officiellement ouvert, notre ami paul tellier faisait déjà des contacts "farcés" avec les filles de falher.

m. moquin, grâce aux nombreuses directives des filles avenantes, finit par avoir la ligne de téléphone aux accompagnements des fou-rires!

durant le congrès, paraît-il qu'un jeune n'était point "attrappable"! le désir du zèle patriotique l'aurait-il enlevé?

je dois toute ma reconnaissance à M. et Mme Papen, qui ont bien voulu nous honorer de leur présence; mes oreilles me disent qu'ils ont été épatés des jeunes! ont-ils une formule secrète pour avoir former tant de relévistes? (jean et robert papen).

où allaient, de si grande allure notre nouveau président et mlle hebert le soir de la pièce? ils m'ont quasiment écrasé! où était le feu pour traverser la ville et revenir, tout en 20 minutes!

lucille châtain avait donc bien peur de se faire voir chez elle? venait-elle d'enlever son visage?... et le bout de pyjama bleu qui disparut dans le passage?

daniel lavigne et paul bégin avaient l'air bien endormis au congrès! les conférences de nuit trop longues peut-être???

où donc était notre cher raymond guimond durant une grande partie du congrès?

qui de vous avez entendu notre président à la radio? se croit-il encore chez lui, car on entend: "Ici chfa, la voix française du nord de la saskatchewan!"

qui a mangé tous les beignes qui restaient? deux trois jours après le congrès on voyait encore les boîtes vides dans le pavillon des arts... quelque faim nocturne peut-être?

notre nouveau secrétaire est bien gêné. on ne le voit pas sur la photo qui parut dans "la survivance" et le "journal"? c'est bien malheureux d'être gêné!

quelle jolie petite scène! voici que simone blais épingle si gentiment le ruban sur robert papen.. avec un air si maternel... et lui, il a l'air embêté!

(suite à la page 7)

Les activités du Provincial

Depuis le congrès, nous avons eu nos réunions régulièrement une fois par semaine. Dès le début, notre nouveau président nous encouragea par ce mot d'ordre: "Pour étendre notre mouvement et garder l'enthousiasme des jeunes, il faudra de la part de l'exécutif provincial beaucoup de travail et beaucoup de coopération".

Le provincial a décidé, pour sa part, d'émettre régulièrement par lettre circulaire des directives aux locaux, avec comme premier but d'encourager l'échange de renseignements et de lettres. Nous avons réalisé que si la Relève veut progresser comme elle l'a fait dans le passé, les relations entre l'exécutif provincial et les comités régionaux et les locaux sont essentielles. le journal de la relève est en pleine marche et nous avons l'espoir qu'il sera distribué dans le Canada entier avant le 10 janvier. Ce journal remplira merveilleusement le rôle d'informer les gens de nos activités.

Nous avons pris tous les moyens pour avoir des nouvelles cartes de Noël imprimées pour cette année, cependant nos démarches n'aboutirent à rien car nous avons reçu l'information que ces cartes devaient être commandées avant le mois d'octobre. Nous nous sommes aussi aperçu que le prix des cartes ayant plus d'une couleur coûtent pas mal cher et nous essayerons de résoudre ce problème durant le cours de l'année.

Le problème de financer un propagandiste s'est posé dès la prèmière réunion. L'exécutif est fortement décidé de trouver une solution et nous espérons en trouver une d'ici la fin de l'année.

Le Provincial s'argonise pour réaliser quelques visites aux locaux après Noël. Nous vous tiendrons informés à ce sujet. Le Provincial est aussi à préparer la réunion générale de Noël, qui doit avoir lieu à Falher. Nous n'avons pas encore de date définitive mais nous informerons les intéressés.

Voilà en bref ce que l'exécutif provincial a réalisé et se propose de faire dans un avenir rapproché. Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année à tous!

Roger Paul
(1er sec. provincial)

Lettre du Président

Mes bien chers amis de la Relève:

C'est une grande joie et un grand honneur pour moi que de vous adresser la parole par l'entremise du journal "La Survivance", C'est en effet la première fois que je m'adresse à vous tous par ce moyen, et je prends l'occasion de vous donner quelques réflexions qui me sont venues à la tête depuis le congrès qui a été, au dire de tous, un vrai succès.

Voilà donc le premier trimestre de terminé! Je vous assure que le temps passe vite et que nous avons des fois bien de la misère de se tenir à jour! Deux mois sont écoulés! Qu'avons-nous réalisé durant ce temps? Avons-nous fait du progrès? ou avons-nous simplement demeuré immobiles? ou encore (chose malheureuse), avons-nous perdu du chemin? Voilà quelques questions qui je voudrais répondre... et comme les comptables, qui à la fin de l'année présentent un bilan de profits et de pertes, je ferai de même.

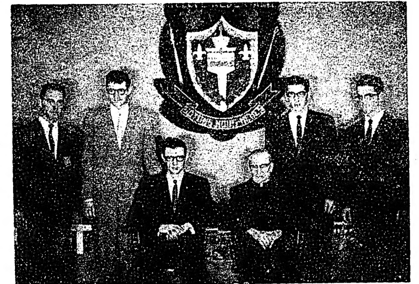
Voyons d'abord les pertes! Au commencement de l'année 1959, nous avions environ 50 locaux actifs, divisés en quatre régions... au mois de décembre nous avons actuellement 30 locaux actifs dans la province, ce qui veut dire une perte de 20 locaux durant l'année. De ces vingt locaux, environ 18 sont de la région d'Edmonton (qui malheureusement, était autrefois notre meilleur région). Tout ceci semble un peu décourageant, n'est-ce pas? Il ne faut pas nécessairement jeter tout le blâme sur le régional lui-même... car c'est à Edmonton et dans les alentours que la Relève se fait le plus diffilement, étant plus submergée par la masse anglaise et protestante. Cependant, nous déplorons ardemment la perte de tant de locaux, surtout de tels locaux comme Morinville, Legal, Vimy et Picardville qui étaient autrefois si actifs. Nous constatons même que Legal emporta deux années consécutives le trophée Poirier! Enfin, passons. Dans la colonne des pertes, nous voyons encore la perte de plus de vingt chefs actifs dans le mouvement depuis sa fondation. Heureusement que ces jeunes ne sont pas tout à fait perdus, car ils se sont lancés dans de diverses professions et je suis certain qu'ils n'oublieront pas ce qu'ils ont reçu de la Relève. Encore dans les pertes, nous avons perdu les services de notre aumônier provincial, le R.P. Bilodeau, o.m.i., mais il a été remplacé admirablement bien par notre nouvel aumônier, le R.P. Beauchamp, o.m.i. Une autre perte que nous déplorons, ici au provincial du moins, c'est notre bureau central, nous sommes obligés de partager nos bureaux avec d'autres organisations du collège et ceci gêne énormément au bon fonctionnement de notre secrétariat. Enfin, nous attendons encore des améliorations! Voilà à peu près les pertes de l'année! décourageant? Un peu? Pas du tout! Voyons les profits maintenant!

Les profits de l'année sont nombreux et je n'essayerai pas de tous les énumérer, mais qu'en mentionner quelques-uns. Nous avons étudié un autre programme de l'année, celui de la Compétance, et nous avons lancé un autre, celui de nos Traditions. Voilà tout de même quelque chose d'encourageant! Nous avons également nos constitutions, travail ardu mais dont les fruits portent déjà notre attention. Nous avons également une nouveauté dans le mouvement, notre calendrier qui sortira sous peu... voilà quelque chose qui annoncera le fait de la Relève dans tout le pays! Une autre nouveauté! le journal, maintenant organe officiel du mouvement. Ce journal demande beaucoup de travail et tout le comité provincial s'est mis à l'oeuvre. Nous espérons l'avoir imprimé dès les premiers jours de la nouvelle année. Ce journal sera distribué dans tous les locaux et autres organisations du Canada. Dans ce journal, on trouvera des articles des membres de l'exécutif provincial, des lettres des locaux, des extraits de discours prononcés lors du congrès, des farces, enfin toutes sortes de petits articles bien intéressants. Encore dans la colonne des profits, mentionnons l'achat d'une machine à imprimer, ce qui facilite beaucoup le travail du provincial. Il y a encore deux gros profits de cette année que je voudrais signaler avant de terminer cette lettre déjà beaucoup trop longue: le début de la Relève en Saskatchewan et notre appartenance au conseil national des mouvements de jeunes au Canada .En effet. depuis le congrès, les étudiants du collège de Gravelbourg ont organisé un noyau de Relève au collège même et nous espérons fermement que ce mouvement sera répandu dans toute la province bientôt. Aussi, depuis le début de l'année 1959, la Relève albertaine s'est jointe aux autres mouvements du Canada pour former un conseil national qui réunit tous ces mouvements de jeunes. Ce conseil s'est réuni pour la première fois cet été à Ottawa et notre ex-président, Ovila Gobeil accompagné d'un ami y étaient présents.

Voici donc le bilan de l'année: il y a quelques pertes et il y a certainement des profits. Je crois que je puisse dire qu'en considérant toute chose, les profits contrebalancent certainement les pertes et nous pouvons envisager une autre année avec beaucoup d'espoir et assez de confiance. Cependant, il ne faut pas s'asseoir sur nos lauriers... La Relève est une lutte continuelle et nous devons jamais se reposer. Pour ceci, je voudrais que tous les jeunes de la province vivent de plus en plus leur mouvement; qu'ils réalisent une fois pour toute l'importance de la Relève et qu'ils se décident définitivement que pour réussir, il faut être convaincus, qu'il faut travailler, qu'il faut propager, faire de la propagande... et surtout qu'il faut parler en tout temps et en tous lieux, notre langue maternelle: le Français... sans toute fois oublier nos traditions!

A l'occasion de Noël, permettez-moi au nom de tout le comité de vous souhaiter un Noël des plus joyeux et des plus heureux ainsi qu'une nouvelle année plus fructueuse, plus pleine, et plus vivante. Que la Relève albertaine, en 1960, devienne un mouvement réellement fort, vivant, français et catholique, voilà mon désir pour la Nouvelle Année. Un autre souhait: J'espère que tous... seront "eux-mêmes"!

Robert A. Papen
(président provincial)



Le Comité Provincial de la Relève Albertaine.—Clément Laforce, trésorier, Daniel Lavigne, premier secrétaire, Robert Papen, président, le R.P. Adélard Beauchamp, o.m.i., aumônier, Paul Bégin, vice-président et Roger Paul, deuxième secrétaire.

Nouvelles du local de la paroisse de Saint-Imaginaire de l'Alberta

N.B. — Quelques mots d'explications: Le président provincial avait récemment envoyé une lettre circulaire demandant instamment des nouvelles des locaux... et les réponses se firent attendre! Finalement une lettre nous est arrivée... lettre fictive sans doute, cependant nous tenons à l'imprimer pour la donner comme exemple... Espérons que toutes les lettres de cette année témoigneront le même intérêt à la Relève...

Sainte-Imaginaire d'Alberta,
le 5 décembre 1959

Le Comité Provincial,
La Relève Albertaine,
8406 - 91ème rue, Edmonton
Cher Provincial:

Ici, à Ste-Imaginaire d'Alberta, nous, le comité local, avons reçu votre dernière lettre circulaire datée du 2 décembre 1959. Puisque vous désirez des nouvelles des locaux, voici un rapport de nos activités de cette année.

Au cours d'octobre, le restant du local de l'an dernier aidé par la dévouée maîtresse du grade X, Soeur Lépine, organisa les élections. Le 23 octobre, à la suite de quelques discours par les candidats principaux, le comité fut élu:

M. Jean-Jacques LaRoupie, président; M. Benjamin Cendéssin: vice-président; Mlle Gisèle LaGaidelle: secrétaire; Mlle Jocelyne LaGarlottine: trésorière; M. Nicholas Saint-Thomas: représentant du grade 12; Mlle Emilie Ainergie. rep. du grade 11; M. Alphonse Déphonce: rep. du grade 10; M. Napoléon Ciront: rep. du grade 9; Mlle Huguette La Girouette: rep. du grade 8; M. Dominique Allairjique: rep. du grade 7; Mlle Albertine Empoutine: archiviste. Le comité est secondé par Rév. Sr Lépine, adulte responsable; et M. l'abbé Pacifique Desbordes, aumônier.

Et tout ce monde se mit à l'ouvrage. Avant le congrès, nous avons lu le programme des Traditions et nous avons discuté un peu nos problèmes. L'exécutif assista au congrès de la Relève Albertaine les 6, 7 et 8 novembre au collège St-Jean.

Pendant la classe de français du 12 novembre, ces quatre jeunes, en revenant, nous ont donné leur rapport et leurs impressions du congrès. Aux deux réunions suivantes, les 19 et 26 novembre, nous avons étudié la tradition de la Ste-Catherine. Le 3 décembre nous avons tenté la Criée des Ames mais ça finit en compote. Est-ce que le comité provincial pourrait, s'il vous plaît, nous envoyer un livre au sujet de cette dernière tradition? On en a bien besoin. Merci.

D'ici Noël, nous voulons préparer un rapport mimé si possible au sujet des deux traditions et les présenter pendant une soirée au commencement de janvier, probablement vers le 9 ou le 10 janvier. Vous en recevrez d'autres nouvelles. Nous projettons aussi une campagne de bon parler français au cours de l'année, en février ou en mars.

Pour le cadre de la Relève Albertaine, nous avons une affiche par semaine, faite par un représentant de classe, aidé de ses confrères. Ces affiches illustrent un ou deux points du pamphlet ou des constitutions, au choix du représentant. Plus tard durant l'année, une exposition publique de ces affiches sera organisée, pendant une soirée paroissiale si possible.

Puisque tous les membres du comité sont très enthousiasmés du mouvement et en parlent beaucoup, nous avons un petit problème. Plusieurs de leurs amis ou amies veulent assister aux réunions hebdomadaires du comité. Il semble à l'exécutif que ce serait un nombre peut-être difficile à contrôler et aussi qu'aux réunions mensuelles pendant la classe de français, les intéressés seraient déjà au courant des affaires et que cette réunion mensuelle n'aurait plus de but... mais d'un autre côté nous ne voulons pas décourager ces intéressés. Que faire de ces jeunes? Est-ce que le Provincial pourrait nous indiquer le chemin par le retour du courrier, s'il vous plaît? Nous vous remercions d'avance. A bientôt.

Le comité local de Ste-Imaginaire d'Alberta,

par: Jean-Jacques LaRoupie, prés.
Gisèle LaGaidelle, sec.

REPONSE DU PRESIDENT PROVINCIAL

8406 - 91ème rue, Edmonton
le 8 décembre 1959.

Comité local de
Ste-Imaginaire d'Alberta,
St-Imaginaire, Alberta.

Cher Jean-Jacques:

Je désire premièrement témoigner ma gratitude pour ta lettre très aimable et certainement pleine de nouvelles. Je désire également vous féliciter pour l'entrain et le travail que vous donnez à notre mouvement la Relève Albertaine. Je suis sûr que votre local fonctionne à merveille et ce serait magnifique si tous les autres locaux de la province se montreraient aussi actifs. Ce n'est qu'en donnant de soi-même que nous arrivons à faire quelque chose de bien et que la Relève deviendra forte et qu'elle remplira définitivement son rôle... celui d'unir en étude et en actions tous les jeunes franco-albertains de la province. Félicitations aussi aux nouveaux élus; le Provincial vous appuie et vous encourage.

Vous avez de merveilleunes idées... que d'autres locaux feraient bien de prendre... celle par exemple d'organiser une exposition publique de toutes vos affiches; de cette manière les adultes et les autres jeunes pourront apprendre un peu les buts et les moyens du mouvement... excellent moyen de propagande! J'aime aussi l'idée de présenter un rapport mimé de vos traditions lors d'une de vos soirées. Je suis certain que tous y seront intéressés et que votre travail portera fruit.

Vous nous demandez pour des livres qui traitent des Traditions, spécialement celle de la Criée des Ames: nous nous ferons un plaisir de vous les faire

(suite à la page 7)

A.E.B.A.

Réunion du Cercle Pie XII à Breynat

Se rendre à Breynat par une température aussi clémente sur une route si belle pour ce temps de l'année fut pour les membres du Cercle Pie XII, samedi le 12 décembre, un réel plaisir. Mais la route eusse-t-elle été des plus vilaines ou la température des plus maussades, notre agréable séjour là-bas aurait plus que compenser les sacrifices encourus pour s'y rendre.

M. le Président Paul Piquette exprima la même idée sinon en ces termes avant de demander au R.P. Thomas Pelletier, o.m.i., curé de l'endroit, d'ouvrir la séance par la prière d'usage. Puis M. le Président remercia le Père et Soeurs de Breynat pour leur chaleureux accueil et invita de suite notre conférencier du jour, M. l'abbé Albert Noël, curé d'Atmore, à nous donner sa conférence sur les mystères de la liturgie de l'Avent et de la messe de Noël en rapport avec notre rôle d'éducateur ou éducatrice. L'éloquent conférencier nous compare à d'autres Jean Baptiste, puisqu'il est si souvent question de lui dans la liturgie de l'Avent. Comme lui nous ne devons pas craindre à l'occasion de prêcher même en termes plutôt fort de se préparer à la venue du Christ. Et travailler à se préparer soi-même. Se préparer, c'est arracher les ronces et les épines, les plaisirs et les vices qui vont étouffer la parole de Dieu. Se préparer à la messe de minuit, c'est arracher de soi l'amour du mal qui durcit les coeurs et empêche la parole divine de prendre racine. Les foules allaient à Jean pour lui demander: "Que devons-nous faire?" Nous avons nous aussi des groupes de jeunes généreux avides d'apprendre de nous que faire pour plaire à Dieu. Soyons prêts à le leur enseigner en commençant par pratiquer nous-mêmes ce que nous leur enseignerons.

Et la liturgie de Noël. La messe de minuit nous annonce la Lumière qui est venue en ce monde, lumière que nous avons reçue pour la communiquer aux autres. Porteurs de lumière dans les intelligence des jeunes, voilà notre rôle. Pour remplir ce rôle il importe d'abord de faire resplendir cette lumière dans nos propres vies. Et le conférencier de développer ce thème en suivant les différentes parties des messes de Noël pour conclure avec le souhait que nous continuions partout et toujours à chanter et publier ce que nous avons appris; que notre bonheur soit de faire partager aux autres les joies de la lumière.

La preuve que la conférence fut suivie avec intérêt par tous fut la vive discussion qui la suivit sur les moyens à prendre pour faire entrer nos jeunes dans le vrai esprit de Noël.

Puis M. l'abbé Fernand Croteau, curé de Plamondon, notre délégué au récent congrès de l'ACFA, nous donna un bref rapport sur ce dernier. Nous nous réservons pour la prochaine réunion l'étude de la Commission Cameron. Pour plus de facilité nous nous divisons en trois groupes qui prépareront, soit Plamondon, la question du catéchisme, la Mission du Lac-la-Biche, la question de l'enseignement du français et Breynat, celle des écoles séparées.

On traita aussi de notre prochain festival à Plamondon en février élisant Soeur Marie-Gabrielle, de Breynat, Sr Adalbert-Marie, de la Mission, et Mlle Georgette Durocher, de Plamondon, comme représentantes de chaque local au Comité du Festival. Le R.P. Roméo Levert, o.m.i., de la Mission et chapelain de notre Ceercle s'étant proposé lui-même, sans doute "pour courir au devant des coups" à être notre prochain conférencier à la réunion du 16 janvier prochain à la Mission, nous l'acceptons d'emblée et nous nous séparons après avoir dégusté le succulent goûter préparé par nos charmantes hôtesses de l'Ecole Ste-Thérèse.

La Secrétaire

Le précurseur

Les prêtres-troubadours qui chantent en s'accompagnant de leur guitare ne savent peut être pas eux-mêmes qu'ils ont un lointain précurseur qui a vécu au seizième siècle. Il s'agit notamment de Saint François Solano. Celui-ci reçut sa formation chez les Jésuites mais se fit lui-même Franciscain et partit comme missionnaire chez les Indiens au Pérou.

C'est là qu'il mourut d'ailleurs en 1610. Il avait une sympathie extrême pour la Crèche de Noël. A longueur de journée il racontait aux Indiens qui ne manquaient pas de venir le voir près de la crèche, des "contes de Noël", en chantant avec eux des airs de Noël, tout en s'accompagnant à la guitare, pendant des heures et des heures.

Ce saint troubadour-précurseur pourrait devenir un jour le "patron" de ses émules modernes, car, tous ceux que nous entendons chanter, n'est-ce pas un écho du chant éternel de la Crèche qu'ils nous transmettent?

U.M.

—Il n'y a sur le déshonneur héréditaire d'autre incrédule que celui qui en souffre; or ce jugement est évidemment nul. — J. de Maistre.

STE-LINA

Durant ces derniers mois plusieurs visiteurs, anciens de la paroisse nous faisaient l'honneur de venir nous serrer la main. Nous remarquions entre autres: M. et Mme Martin Huber, leur fils, Léonard, ainsi que son épouse, tous en promenade chez leur fille Martha. Il venaient des Etats-Unis; aussi M. et Mme Robert Sutton (née Béatrice Tourangeau) du sud de l'Alberta ainsi que toute leur famille ont visité leur grand-père et des amis. Mme Victor Normandeau est venue voir son père, M. Alphonse Brisson, durant les mois d'été. Mlle Léona Ouellette, employée à l'Office National du Film, visitait ses parents, M. et Mme Edmond Ouellette, dernièrement. Mme Desjardins, mère de M. le curé, a fait un court séjour à Ste-Lina.

Mme Emile Mageau, d'Edmonton, demeure chez son fils Eugène pour quelque temps.

Mlle Claire Lozeau passait le dimanche chez ses parents avant de retourner à son poste dans l'Aviation où elle continuera ses études. Ses amies qui lui avaient fait une fête de reconnaissance avant son départ étaient heureuses de la revoir et lui souhaitent succès.

Mlle Claire Michaud, est employée au magasin Lozeau maintenant.

M. Sylvio Jodoin a fait la vente de ses biens. Il est devenu propriétaire du magasin Poirier à Mallaig. C'est avec regret que nous les voyons s'éloigner, car M. et Mme Jodoin étaient pour ainsi dire des pionniers de la paroisse ayant toujours demeuré à Ste-Lina. Nous leur souhaitons donc bon succès.

Le 5 décembre, M. René Dubeau, a fait l'encan de ses machines aratoires et animaux, il désire continuer son travail entièrement dans l'apiculture.

M. et Mme Joseph Champagne ont eu la douleur de perdre un petit garçon, Guy, âgé de cinq ans, décédé après une longue maladie. L'inhumation eut lieu, samedi dernier, à Ste-Lina. Une messe des Anges fut chantée à laquelle assistaient un nombre imposant de parents et d'amis. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Mme Herménégilde Charbonneau recevaient la nouvelle d'un frère décédé à Ste-Rose de Laval, P.Q. Sincères sympathies.

Comme le disait M. le curé au prône dimanche, notre bazar est maintenant chose du passé; il a remporté un franc succès au delà de mille cinq cents dollars. Les heureux gagnants du grand tirage sont les suivants: Mme Desjardins, mère de notre dévoué curé; M. Réginbald, de Legal; M. Lacombe, de St-Paul; M. W.L. Pacholak, de Spedden; M. Lallier de Thérien.

Le dîner à la dinde favorisa M. Rosichuk, de Thérien, et Mme René Dubeau eut le numéro chanceux dans le tirage de l'ensemble de fillette offert par le magasin Jodoin, de Mallaig, et Mme J. Charbonneau, de Ste-Lina. Une poupée offerte par le magasin BEM échut à M. Plaquin, de Thérien.

Un grand merci s'adresse donc à tous les généreux donateurs et bienfaiteurs qui nous ont encouragés ainsi qu'à toutes les paroisses des alentours qui ont bien voulu prendre part.

Mme Louis Lamoureux est maman d'un garçon. Félicitations.



Une détente au Pakistan. — Le Pakistan fut le troisième pays que visita Eisenhower au cours de sa randonnée diplomatique dans onze pays différents. On voit ici le Président des Etats-Unis, accompagnè du président du Pakistan, Mahommed Qyub Khan, dans un moment de détente, alors qu'ils assistaient tous deux à une démonstration sportive.

VIMY

Dimanche le 6 décembre, Mgr Philippe Lussier est venu faire sa visite pastorale dans notre paroisse. Il administra, à cette occasion, le sacrement le confirmation à 26 de nos petits enfants et à un adulte. Nos sincères remerciements à Son Excellence.

Dimanche le 6 décembre, M. le curé baptisait Denise Huot, né le 26 novembre, enfant de Claude Huot et Irène Caouette. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Caouette, de Legal, grands-parents de l'enfant.

Dimanche le 13 décembre, il baptisait Edmond Blanchette, né le 25 novembre, fils de Léon Blanchette et de Rose-Anna Provost. Parrain et marraine: M. et Mme Fred Beaton, de Fort St. John, B.C., qui étaient remplacés par M. et Mme John Ringuette, oncle et tante de l'enfant.

Félicitations à M. et Mme Lucien Cloutier, née Denise Landry, à la naissance d'un petit garçon.

Mme A. Landry prenait quelques jours de repos la semaine dernière.

La petite Thérèse Fagnan passait quelques jours à l'hôpital, dernièrement.

M. et Mme Philippe Fagnan et famille se rendaient à Végreville sur la fin de semaine, visiter la soeur de Mme Fagnan.

Le R.P. Parent prêche une retraite au gens de langue anglaise.

Dimanche dernier, M. Arthur Provençal fêtait son 77ème anniversaire de naissance parmi ses enfants.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Dimanche 13 décembre, notre aumônier se rendit à sa mission de Gilwood; une bonne assistance; la mission de Gilwood déplore la perte de John Shybunka, grec-catholique, décédé à la suite d'un cancer, à Edmonton; il aura son service ici à High Prairie; nos sympathies aux enfants, deux fois orphelin — car la mère est décédée il y a plusieurs années —; sa fille, Hélène, — actuellement au service de la Royal Air Force —, a terminé son grade XII, avec graduation, en 1958, dans notre école séparée; encore deux des enfants sont à notre Ecole Séparée.

Soeur Jean de Rome, de Girouxville et Mme Joseph Lizée, de Big Prairie, sont retournées chez elles.

Nous avons encore parmi nous: Sr Bernadette, de Grouard; Sr Laure, du Lac Esturgean; M. Lucien Lizée, de Big Prairie; M. Daniel Dumont, de Falher; Mme Luc Girouard et Lorraine Loiselle, de Girouxville, ainsi que Maurice Charest; M. Robert Roby, de Jean-Côté; Mme Roger Loiseau, de Morinville; Mme Elmer Dupuis, de High Prairie.

En ce 14 décembre, le temps est à la pluie; temps doux et humide. Aurons-nous un hiver! Qui vivra, verra.

Notre Sr Philomena, à la suite de sa retraite à Midnapore, a été envoyée à North Battleford, et Sr Jean-Marcelin, de l'hôpital de North Battleford est venue prendre sa place ici. Nous remercions Sr Philomène pour sa charité envers tous et nous souhaitons la bienvenue à Sr Jean-Marcelin.

BEAUMONT

Vendredi le 27 novembre, les élèves de l'école nous présentèrent une charmante "Soirée d'Amateurs" des mieux réussie. Cette soirée débuta par un vibrant appel vers Dieu, — le "Notre Père" magnifiquement bien rendu par Mme L. Beaudoin et M. Denis Hérard, accompagnés au piano par Mlle Florence Gobeil.

Ensuite, suivirent les chants, tous mimés, et les danses des différents grades.

Grade 1: "Si Jésus ne nous aimait pas" — grade 2: "Les petits lapins" — grade 3: "La jardinière du roi" — grade 4: "Mes sabots de bois" — grades 5 et 6: "C'est la belle Françoise" — grades 7 et 8: "La petite diligence" — grades 9, 10 et 11: "Les Champignons" et "Funiculi, funicula", ainsi qu'une gracieuse danse mexicaine, exécutée par les grades 10 et 11.

Les pièces de musique furent exécutées par Mlle Florence Gobeil, qui remporta le premier prix, et par Denis Magnan, Denis Hérard, Marguerite Magnan, Madeleine Goudreau, suivi du charmant orchestre "Bérubé" composé de M. Alexandre Bérubé et de ses enfants, Denis, Richard et Priscille.

Sincères félicitations aux dévoués professeurs et à leurs élèves qui ont su nous charmer par leurs chants, leurs danses et leur musique, revenez-nous avant longtemps. En effet, nous avons hâte de vous entendre encore à votre concert de Noël, dimanche le 20 décembre, lors de la distribution des prix de français.

C'est avec fierté que nous avons salué, parmi nos distingués visiteurs, M. Bacle, de l'Alliance Française, et M. Eugène Trottier, qui nous donna une agréable causerie sur les activités de l'ACFA, et tout spécialement, sur l'Assurance-vie Desjardins.

Dimanche dernier, le bingo aux dindes, organisé par le Club Laflamme, fut un beau succès.

—Il y a deux types de parvenus vaniteux: celui qui veut être fier d'avoir porté des sabots et celui qui en rougit. — Emile Pontich.

• • •

—Les médiocres sont très utiles, pourvu qu'ils sachent se tenir dans l'ombre; tels les zéros placés derrière les vrais chiffres. — Paul Masson.

Décès de Monsieur Henri Gendre

Mercredi le 18 novembre, Dieu appela à sa récompense éternelle M. Henri Gendre, âgé de 65 ans, de la paroisse de Stettler.

Natif de la ville de Nantes en France, il était venu au Canada avec sa famille en 1904, et avait résidé en cette paroisse depuis ce jour.

Le défuit était le quatrième fils de feus M. et Mme Louis Gendre et il fut toujours un modèle par sa fidélité à la pratique de sa foi.

Chevalier de Colomb depuis son initiation en 1927 à Edmonton; il appartenait au Conseil "La Vérendrye", jusqu'à 1953, lorsqu'il se joint au sous-conseil de Stettler, nouvellement inauguré.

Le Service solennel fut chanté dans l'église du Christ-Roi de Stettler, mardi matin le 24 novembre, par M. l'abbé A. Gendre (neveu du défunt. Il était assisté de M. l'abbé Ayling, vicaire, comme diacre, et de M. l'abbé McCarthy, curé de Heisler, comme sous-diacre.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière de famille, à 12 milles au sud de Erskine.

En plus de son frère benjamin, Charles Gendre, le défunt laisse pour pleurer sa perte cinq neveux et neuf nièces. Que son âme repose en paix!

PICARDVILLE

M. le curé Lerouge après une basse messe, dimanche dernier, rentrait à l'hôpital de Westlock. Depuis au delà d'une semaine il ne se sentait pas bien. Qu'il soit assuré que ces paroissiens ne l'oublieront pas dans leurs prières afin qu'il se rétablisse au plus tôt.

Le vingt-cinq novembre, Mlle Evangéline Borlee et M. Euclide Hinse unissaient leurs destinées dans le St-Sacrement du Mariage. Ils étaient tous deux accompagnés à l'autel par leurs pères: MM. George Borlee et Albert Hinse. La mariée portait une belle robe de dentelle blanche à manches longues et un beau bouquet de roses foncées. Mlle L'Abbé de Vimy était fille d'honneur et M. Raymond Borlee garçon d'honneur. La réception avait lieu chez M. Borlee et la veillée à la salle municipale de Picardville.

NAISSANCES

A M. et Mme George Victoor, une fille née le 1er décembre.

A M. et Mme Roger St-Louis, de Saskatoon, une fille baptisée sous les prénoms de Simonne Marie. — le 25 nov.

A M. et Mme Lucien Cloutier, d'Edmonton, un garçon né le 4 décembre.

M. et Mme A. C. St-Louis reviennent d'un voyage à Saskatoon où ils visitèrent leur fils Roger et sa petite famille.

Les frères Breault ne sont pas très chanceux avec leurs camions. L'automne dernier ils brûlaient un camion chargé de foin sur le chemin, la semaine dernière, ils en renversaient un autre. Heureusement que personne ne s'est fait blesser.

La semaine dernière Mgr Lussier venait confirmer nos petits de la paroisse, dans une touchante cérémonie. Nos petits très bien préparés par les Religieuses et institutrices laïques répondaient très bien aux questions qui leur étaient posées. Mgr leur parla du grand sacrement qu'ils recevaient. Nous leur souhaitons persévérance.

M. Narcisse Ouellette, de l'Armée Canadienne, était en visite chez sa soeur Mme G. McLaughlin ainsi que son frère André qui, lui, est dans la Marine.

BONNYVILLE

La semaine dernière avaient lieu les funérailles d'un ancien citoyen de Bonnyville qui a laissé sa marque dans le développement de notre ville. Il s'agit de M. Joseph A. Dubuc. Il fut maire du village pendant deux ans. Il fut aussi l'instigateur du creusage du premier puits de gaz naturel à Bonnyville. Il obtint une machine et comme ancien mécanicien foreur il creusa lui-même le puits près de l'hôpital. Il laisse deux fils: Maurice et Lucien; un frère: Thomas, de Bonnyville, et une soeur, Mme Ernest Chartrand, de Mallaig. Toutes nos sympathies à la famille.

L'ouverture de la saison de gouret s'est ouverte à l'arène local, dimanche. Une très belle joute, très animée, rapide, contestée chaudement à intéresser une grande foule. La glace était parfaite et le jeu fut loyal et captivant au possible. Les clubs étaient St-Paul avec leur puissante équipe et Bonnyville avec les Pontiac où nous retrouvons plusieurs recrues nouvelles. L'arbitre fut Edouard Vallée. Le pointage 7 à 5 en faveur des Pontiac.

Un accident d'auto qui aurait pu avoir des suites fâcheuses eut lieu dans notre ville. Il s'agit de Mme Arthur Lapointe — elle était seule dans son auto — qui fut frappée de côté par un individu du nord qui n'a pas arrêté à l'intersection comme il aurait dû. Les deux machines sont passablement endommagées. Mme Lapointe n'a aucune blessure grave, plutôt le choc, et l'autre conducteur est blessé et à l'hôpital, dit-on.

Nous remarquons la vente de la résidence de M. Laudas Joly à son gendre M. Louis Létourneau. Grande bienvenue à M. Létourneau et à sa famille. Nous espérons voir l'ami Laudas continuer à demeurer avec nous.

Barge disparue dans la nuit de l'Arctique

Edmonton. — Un porte-parole de la société Arctic Shipping Limited a annoncé qu'une barge transportant des marchandises d'une valeur de $100,000 est disparue dans l'Arctique.

M. Stewart Robinson a relaté que l'ancre de la barge s'est désengagé au cours d'une tempête, le 11 octobre, à Coppermine, à 1,000 milles au nord d'Edmonton.

Le navire, chargé de maisons préfabriquées, d'huile de chauffage et autres produits, s'est immobilisé dans la glace à un endroit où il pouvait être aperçu du rivage. Une autre tempête s'éleva au cours de la même semaine et la barge disparut.

Des recherches aériennes furent entreprises et abandonnées quelques jours plus tard. Par suite du froid, la barge devait être à ce moment-là emprisonnée par les glaces. De plus, comme elle devait être recouverte de neige et de glace, il était devenu impossible de la répérer du haut des airs par suite de l'obscurité qui règne dans l'Arctique en ce temps-ci de l'année.

—On demande quelquefois, sans trop y songer, pourquoi la honte d'un crime ou d'un supplice doit retomber sur la postérité du coupable; et ceux qui font cette question se vantent ensuite du mérite de leur aïeux.—J. de Maistre.

Indépendance prochaine de la Fédération du Mali

St-Louis. — Le général Charles de Gaulle s'est dit disposé à entreprendre des négociations avec la Fédération du Mali (Soudan et Sénégal) en vue de lui octroyer l'indépendance. Le président de la France a fait cette déclaration au cours d'une réunion du conseil exécutif de la communauté franco-africaine à St-Louis-du-Sénégal. La Fédération a assuré le général de Gaulle qu'elle est prête à signer des "accords de coopération, tout en demeurant au sein de la Communauté dont les institutions pourraient, le cas échéant, être adaptées en conséquence."

Raul Castro nie être communiste

La Havane. — Raul Castro a déclaré devant un tribunal militaire qu'il n'était pas communiste, mais il a ajouté qu'il ne se prêterait pas à la "sale besogne de l'anticommunisme". Le frère cadet du premier ministre Fidel Castro, qui est ministre des forces armées de Cuba, témoignait au procès pour trahison du major Hubert Matos. Ce dernier, ancien commandant militaire de la province de Camaguey a été arrêté après avoir tenté de quitter son poste et déclaré que les forces révolutionnaires étaient soumises à l'infiltration communiste.

—La fortune vend ce qu'on croit qu'elle donne. — J. de Maistre.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

DEPART

Après un peu plus de deux ans passés au Collège Notre-Dame de la Paix, le R.P. Albert Bouchard, o.m.i., nous quitte pour un nouveau poste. Doit-on dire nouveau? puisqu'il retourne à la paroisse de McLennan d'où il venait quand il est arrivé au Collège en septembre 1957. Le P. Bouchard s'occupait de l'économat du Collège et ce n'est pas peu dire, car c'est une position clé et une qui peut causer plus d'un mal à celui qui se voit obligé de faire certaines acrobaties financières pour boucler le budget. Pour ceux qui ne s'y connaissent pas ils pourraient croire qu'être économe c'est très intéressant... Oui, quand tout va toujours très bien et qu'il y a toujours l'argent nécessaire pour payer les comptes qui rentrent tous les mois, mais... ce n'est pas toujours le cas. Pour remplacer le P. Bouchard à l'économat du collège il n'y a pas de nouveau Père, c'est le Père Supérieur qui devra s'occuper de cette charge en plus de celle du Supérieur. Nous vous souhaitons beaucoup de succès et de consolations dans votre nouvelle charge, Père Bouchard, et soyez toujours le bienvenu au Collège Notre-Dame-de-la-Paix.

EXAMENS:

Le 17 marquait le début des examens de Noël. Ces concours sont les examens semestriels, donc sont très importants... comme tous les concours d'ailleurs. C'est une épreuve pour vérifier la connaissance acquise au cours des derniers mois. Ceux qui ont fait la paresse le regretteront, car souvent les examens de Noël sont l'indice de la réussite ou de la faillite annuelle. Actuellement les élèves travaillent d'arrache-pied afin de réussir. Cependant on en remarque quelques-uns qui ne semblent pas inquiets et qui trouvent le temps de dormir à l'étude ou de lire des romans d'aventure.

Des fleurs à l'hon. M. Fleming payées avec des chèques sans provision

Ottawa. — Un "admirateur" de l'hon. Donald Fleming, ministre des finances lui a fait parvenir quatre bouquets, au congrès national du parti conservateur.

Il s'est rendu chez quatre fleuristes d'Ottawa et a payé ses fleurs avec des chèques de $50 sans provisions. Il s'est présenté comme "Harold Kirk", un organisateur conservateur, avec des chèques signés par C. Martin, "trésorier du parti conservateur". Il n'y a pas de C. Martin dans l'exécutif conservateur...

Les fleurs étaient envoyées à M. Fleming avec "The kindest regards from Harold"...

N.-D. de la Paix
New-Westminster, C.C.

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, un de nos bons paroissiens M. Thomas Collins rendait son âme à Dieu.

Né à Claire, N.-B., il était âgé de 71 ans. En 1913, il "homesteadait" avec plusieurs autres à Fort Kent, Alberta, où il éleva une famille de 15 enfants dont 9 vivants. En 1946, ils déménagèrent à New-Westminster, où en septembre 1957 ils fêtèrent leur cinquantième anniversaire de mariage.

Le service funèbre fut chanté dans l'église Notre-Dame de la Paix par le R.P. Labonté, o.m.i., assisté de l'abbé Louis Connoir et l'abbé Nestor Therrien.

Les porteurs étaient MM. Gerald et Leo Collins, Henri et Guy Pelletier, Ronald Stead et Ronald Nelson, ses gendres et petits-enfants.

Il laisse pour pleurer son départ son épouse, née Marie Chassé, trois frères: James, René de Fort Kent, Alta, Dan de New-Westminster; quatre soeurs: Mme Bill Hirst et Mme Rose Larochelle d'Edmonton, Mme Albénie Michaud de Fort Kent, Alta, et Mme Annie Levasseur de New-Westminster; cinq garçons: Henri, Herby, Gilbert, Wilfrid de New-Westminster, et Louis à Vermillion, Alta; 4 filles: Mme Frank Phillips, Mme Adrien Michaud, Mme Ronald Logan et Mme Ronald Stead, toutes de New-Westminster; 30 petits-enfants et 3 arrières petits-enfants.

M. l'abbé Louis Connoir, de Victoria, son ancien curé et ami de Fort-Kent, bénissait et récitait les dernières cérémonies au cimetière, il fit remarquer comment bien il connaissait la famille aussi l'exemple que ce cher disparu a montré malgré beaucoup de difficultés.

A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

Le 29 novembre, les Canadiens de New-Westminster, avec plusieurs visiteurs fêtaient la Sainte-Catherine avec de la bonne tire, tous se sont bien amusés et furent enchantés de leur soirée. Merci à nos visiteurs.

Dimanche le 6 décembre, à 3h. nous avions la bénédiction de la statue de N.-D. de la Paix, patronne de notre paroisse. L'église était bien remplie pour cette occasion. De beaux cantiques furent chantés, et notre bon curé nous donna un magnifique sermon.

Tous les samedis matin à 10h. M. le curé réunit les jeunes dans notre salle pour classes de français et aussi quelques amusements.

M. Maurice Giraud a passé 8 jours à l'hôpital St. Mary, il est retourné chez lui bien remis et content.

En visite chez M. Adrien Michaud, Louis Collins, de Vermillion, Alberta.

M. l'abbé Louis Connoir, de Victoria, nous rendait également visite.

DONNELLY

Dimanche le 13, au sous-sol de l'église a eu lieu l'assemblée Lacordaire et Jeanne d'Arc du mois. Nous avions la présence de M. Lafleur, de Guy, président diocésain. Il a expliqué le but Lacordaire. Plusieurs personnes étaient présente, cependant on déplore l'absence des dames. Espérons qu'elles seront plus nombreuses à la prochaine réunion. Trois ont signé leur carte, nous les en félicitons. Le mot de la fin nous fut donné par notre curé Lafontaine: il a toujours de bonnes paroles encourageantes pour ses membres.

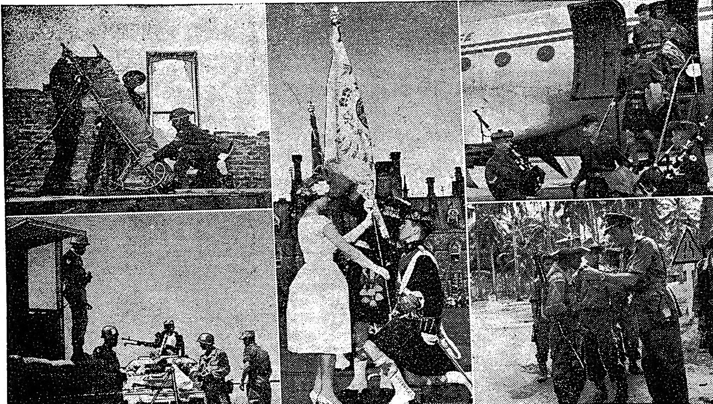
Mercredi le 16 au soir, a eu lieu au sous-sol de l'église la récollection du mois pour les membres de l'Action catholique, sous la présidence du R.P. Desrochers. L'assistance était nombreuse — le cercle de McLennan s'est joint à nous pour cette soirée. M. Paul Soulodre était maître de cérémonie. Après le mot de bienvenue du R. P. Lafontaine, M. Soulodre a parlé de la culture. Il y eut un forum qui dura vingt minutes. Mme Pierre Lapointe a demandé à chacun les réponses données, au questionnaire. Mme Pierre Destenger, présidente diocésaine, a donné quelques commentaires sur le mouvement.

Puis le R.P. Desrochers nous a expliqué clairement les réponses données au forum. Pour terminer la soirée il y eut messe chantée par le R.P. Lafontaine. Le R.P. Desrochers expliquait la messe à l'assistance.

Mlle Marie Cimon et son frère M. Charles ont fait un voyage dans l'est. Ils ont visité parents et amis, se sont rendus à Baie St-Paul, Jonquière et au Lac St-Jean. Ils sont revenus enchanté de leur voyage car c'est leur première rendonnée dans l'est du pays.

M. et Mme Raymond Maisonneuve, ainsi que M. Lucien Maisonneuve ont été en voyage en Floride. Ils se sont mérité ce voyage pour avoir vendu le plus de machines agricoles au cours de l'année — ce voyage était payé par la compagnie Case —. Ils méritent nos félicitations.

Mlle Adrienne Lapointe a passé quelques jours à l'hôpital de McLennan afin de se remettre d'une mauvaise grippe.



L'ARMEE CANADIENNE EN 1959 — Les soldats de l'Armée canadienne continuent de servir dans différentes parties du monde, y compris l'Allemagne, le Moyen-Orient, l'Indochine, le Pakistan, la Palestine et même la Corée, où il ne reste toutefois qu'un seul officier canadien. Au Canada, l'Armée a intensifié l'instruction sur la survie nationale en 1959, et elle a aussi pris une part active à la visite royale. En haut, à gauche, trois soldats, se préparent à descendre un blessé au cours d'un exercice de défense civile. En bas à gauche, des soldats de l'escadron de reconnaissance du Canada affecté à la FUNU au Moyen-Orient vérifient la situation à un avant-poste occupé par des fantassins brésiliens, au cours d'une mission de patrouille courante. Au centre, Sa Majesté la reine Elisabeth II remet un drapeau au "Argyll and Sutherland Highlanders" sur la colline du Parlement pendant les cérémonies de la Confédération. En haut à droite, des militaires du 1er bataillon du "Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada" arrivent en Allemagne à l'occasion du remplacement des troupes à la brigade de l'OTAN. En bas à droite, le capitaine J.-P. Dufour, de Québec, allume la cigarette d'un soldat du Sud Viet-Nam au cours d'une patrouille exécutée par une équipe de la Commission internationale de surveillance et de contrôle en Indochine.

Les bornes de la vieillesse reculées?

Après les philtres de jouvence éternelle, inventés par les docteurs du Moyen-Age les greffes de cellules vivantes, voici un nouveau produit qui vient s'ajouter à la liste des essais de lutte contre les ans. Ce produit, c'est le H3. Et son auteur est une femme médecin, roumaine de nationalité, professeur à l'Université de Bucarest, Mme Anne Aslan.

Mais avant, faut-il sans doute que nous la présentions. Elle a 61 ans, mais en réalité en parait 45. Elle a à Bucarest un Institut de Gériatrie et pendant des années elle a fait des essais. La voilà actuellement en Grande-Bretagne. Pourquoi en Grande Bretagne? Simplement parce que récemment encore les médecins anglais avaient émis des doutes et des critiques à propos de son médicament. Elle n'a pas attendu, a pris l'avion et est venue à Londres, confronter ses vues avec celles de ses éminents collègues anglais.

Les autres traitements que l'on appliquait aux gens atteints de sénilité, consistaient en doses massives de vitamines E ou en injection d'extrait de glande pinéale. Cette glande pinéale a son histoire. Elle siège au devant du cerveau et pourrait passer comme le vestige d'un "troisième oeil". En réalité c'est à cet emplacement que les anciens situaient l'oeil unique des Cyclopéens. Pour certains phrénologues cette glande ovale serait le siège d'un sixième ou d'un septième sens qui permettrait entre autres certaines manifestations de télépathie. Bref cette glande a quelque chose de mystérieux qui n'est pas éclairci, loin s'en faut. On sait cependant qu'elle joue un certain rôle dans les manifestations les plus essentielles de la vie. Quant à la vitamine E, son rôle n'est plus à démontrer. Elle affecte également certaines fonctions essentielles de l'organisme.

Or, le professeur Anna Aslan a démontré que son produit H3 donnait des résultats bien plus importants et durables que la glande pinéale ou la vitamine E. Des vieillards atteints de troubles cardiaques, nerveux, rhumatismaux etc. étaient rajeunis, dans la proportion de 13 sur vingt. Ce qui n'est pas mal du tout.

Le produit H3 s'injecte et affecte directement les cellules nerveuses où elle se dissocie en deux réactions chimiques qui modifient totalement le système nerveux. Il arrête l'artério-sclérose, c'est-à-dire le durcissement de la paroi des artères, cette maladie qui fait dans le monde moderne actuel, de véritables ravages.

On semble ainsi revenir de plus en plus vers la thérapeutique chimique même en maladies nerveuses. Pendant longtemps on a cru pouvoir guérir le dégradement du système nerveux, cause importante sans doute du vieillissement, par des cures purement psychiques. Depuis que certains travaux ont prouvé qu'une simple collibacillose pouvait provoquer des psychoses et même des démences, on en est revenu à la thérapeutique chimique. Sans doute faut-il admettre que la réalité se situe entre les deux, mais pas tout à fait au milieu. Il y a encore toujours une légère prédominance du chimique et il n'est pas tout à fait impossible qu'on en vienne un jour à admettre qu'une action psychique n'est autre que la transformation d'une énergie quelconque en réaction chimique ou inversément.

Bref, la lutte contre la vieillesse est en cours. On peut comprendre le scepticisme des savants anglais. Mais il ne faudrait pas que ce scepticisme aille jusqu'à nier l'évidence ou même jusqu'au refus de tout examen sérieux de la question.

Cette question est en effet trop importante, trop vitale aussi pour que l'on se contente d'en jeter une solution possible, par une simple chiquenaude académique.

Serge Mound

(UM)

—Jamais la société ne s'est tant appliquée à la fabrication de l'artiste; jamais peut-être le véritable artiste n'a tant manqué. — Ls Veuillot.

Lutte anticommuniste et lutte sociale

Au récent congrès anticommuniste de l'Amérique du Sud, Mgr Rossel Y Arellano, archevêque du Guatémala, a fait la déclaration suivante, soulignant tout particulièrement l'aspect positif de la lutte anti-communiste.

"Malheur aux anticommunistes pharisiens qui ne songent qu'à la défense de leurs revenus gagnés souvent de façon indigne et maculée du sang et des larmes des travailleurs honteusement exploités; malheur à ceux qui ne sont anticommuniste que pour mieux briguer des fonctions ou des prébendes; malheur aux anticommunistes dont l'attitude même amène des centaines d'adeptes au communisme.

"Ceux qui défendent leurs propres profits aux frais de l'anticommunisme sont les plus misérables des hommes, car ils cachent leur action antisociale sous le drapeau d'une noble lutte.

"C'est depuis quinze ans que je répète comment il faut lutter contre le communisme, il faut attaquer le mal à sa racine: il faut procurer aux peuples, soumis à la misère, le bien-être matériel et l'éducation morale qui seuls seront capables d'éliminer le communisme de leur coeur. Vous trompez l'Amérique latine toute entière si vous ne mettez pas au coeur de vos délibérations le problème suivant: comment procurer un salaire plus élevé aux travailleurs;

comment aider tous les prolétaires dans leur misère économique, culturelle, et religieuse;

comment provoquer des mesures législatives contre les mauvais patrons qui exploitent les pauvres dans le besoin.

"Si les riches ne cessent d'exploiter les pauvres, le communisme mettra le continent, qui vit dans l'injustice sociale, en feu et en flamme. Si vous ne parvenez pas à convaincre les gouvernements et les institutions qu'ils doivent garantir leurs droits légitimes aux travailleurs de l'agriculture et de l'industrie, vous auriez mieux fait de ne pas tenir votre congrès. Si vous ne criez pas sur les toits que l'Amérique est menacée par le communisme parce que les riches, les propriétaires fonciers et les industriels (qui se déclarent anticommunistes) paient des salaires de famine et exigent des prix usuriers pour les aliments, les produits de première nécessité et les loyers, vous serez vous-mêmes responsables de l'avance du communisme que vous prétendez combattre.

"Et la même chose vaut pour les atteintes à la moralité.

"Les anticommunistes immoraux, ce sont ceux qui crient très fort contre le marxisme et qui vivent du commerce des livres et des films immoraux, qui propagent l'alcoolisme par la vente de leur alcool et l'ouverture de leurs tripots...

"Dans la lutte contre le marxisme, une seule méthode conduit au succès: Celle de réaliser la justice sociale qui se base sur un renouveau de vie chrétienne.

Lutte anticommuniste et lutte sociale sont synonymes."

Ces paroles dépassent très peu de commentaires. Certains d'entre nous sont peut-être choqués par la violence de Mgr Rossel Y Arellano; il révèle d'autant plus clairement la situation désastreuse dans laquelle vivent les populations de l'Amérique du Sud.

D'autre part, il n'est certes pas inutile pour nous de voir rappelé une fois de plus quelles sont les armes indispensables et les plus efficaces pour lutter contre n'importe quelle forme de communisme ou de matérialisme: c'est l'éternel PRIMUM VIVERE qui est remis en mémoire, et qu'on semble si facilement oublier.

Les communistes eux-mêmes, du moins ceux qui sont sincères, finiront par reconnaître Dieu d'autant plus facilement qu'ils le combattent plus sincèrement. Il faudrait même espérer que tous les communistes soient des athées "sincères". Tandis que les pauvres et plus encore les exploités, ont plus de droit de se demander si Dieu existe... aussi longtemps que nous détenons les biens que Dieu leur avait prévus.

(Ultramare)

Liberté de la presse: Jean XXIII s'élève contre la "licence"

Cité du Vatican. — "L'Osservatore Romano" a nié que le pape Jean XXIII ait voulu diminuer la liberté de la presse quand il y a fait allusion dans un discours. L'organe officieux du Vatican, dans un éditorial qui s'intitule: "Pour la moralité de la presse" soutient qu'un journal de Turin, "La Stampa", s'est trompé en précisant que Sa Sainteté Jean XXIII dans un discours prononcé dernièrement en présence des juristes catholique, avait "réclamé des restrictions à la liberté de la presse." "L'Osservatore" souligne que l'article aurait dû être coiffé du titre suivant: "Le pape réclame des limites à la licence de la presse". Le Saint-Père faisait allusion à la "presse jaune qui s'étale partout, demeure partout criminelle, mais c'est à Rome, toutefois, que cela est le moins admissible".

Remède vendu 10,000 fois plus cher qu'il ne coûte

Washington. — Un témoin a affirmé, à la commission sénatoriale d'enquête sur les prix des médicaments, qu'une importante société de Kalamazoo, la Upjohn Co., vendait $15 le gramme aux pharmaciens une hormone contre l'arthrite qui ne lui coûtait que 14 cents. "C'est environ du 10,000 pour cent", a-t-il déclaré. Un représentant de la compagnie a soutenu que les chiffres cités à la commission ne sont pas justes parce qu'ils ne tiennent pas compte d'une foule de dépenses telles que les recherches, la distribution, la publicité et l'emballage.

Médiation fructueuse du Canada à l'ONU

Nations-Unies. — La 14e Assemblée générale de l'ONU s'est terminée après que l'Est et l'Ouest en furent venus à un compromis au sujet du siège que le Japon laissera vacant au Conseil de sécurité, le 1er janvier prochain. La Pologne et la Turquie se partageront à part égale le mandat de deux ans. Le siège sera tout d'abord occupé par un délégué polonais. Il a fallu pour en arriver à ce résultat 52 tours de scrutin et la médiation du Canada entre les grandes puissances intéressées.

ST-JOACHIM

Les fêtes nous reviennent nous donnant l'occasion de renouveller nos souhaits de Joyeux Noël et de Bonne Année à nos parents, amis et lecteurs de "La Survivance".

Que l'Enfant de la Crèche bénisse vos familles et vous comble de ses bienfaits et que l'An 1960 vous soit heureux, prospère et que vous jouissiez d'une bonne santé. Pour terminer je formule ce voeu vieux comme le monde mais toujours nouveau "le Paradis à la fin de vos jours" récompense d'une vie bien remplie.

Dimanche prochain les membres du Club Alouette se réuniront au chalet de M. et Mme Adrien Blais à Edmonton Beach pour une journée d'amusements. Ils remercient leurs hôtes pour leur obligeance.

Vous pouvez vous procurer des photographies de la messe pontificale des fêtes du Centenaire chez Pépin et Fils, avenue Jasper.

Nos condoléances à Mmes Lerigee et Lafrance à l'occasion du décès de leur frère M. Narcis Fortier.

Mme Georgie Gibeault est patiente à l'hôpital de l'Université. Nous lui souhaitons un heureux rétablissement.

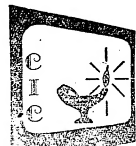
Faculté pour les étudiants étrangers ouverte à Moscou

Moscou. — Une faculté préparatoire, spécialement destinée aux étudiants étrangers venant étudier en URSS, vient d'être ouverte à l'université de Moscou, annonce l'agence Tass.

A l'heure actuelle, 500 étudiants de 26 pays différents sont inscrits aux cours de cette faculté qui comprend trois chaires: langue russe, sciences naturelles, humanités. Après un an d'études, les étudiants étrangers pourront choisir une spécialisation et s'inscrire à d'autres facultés de l'université de Moscou ou dans de grandes écoles de l'URSS.

Parmi les pays représentés se trouvent notamment l'Inde, la Guinée, l'Islande, le Brésil, la Colombie.

Cinéma et culture



Films à l'écran

Good Day For a Hanging

Américain. 1959. 85 min. Eastmancolor. Western réalisé par Nathan Juran avec Fred MacMurray, Maggie Hayes, Robert Vaughn et Joan Blackman.

Un jeune bandit, arrêté pour vol et meurtre, est condamné à la pendaison. Un conflit s'élève entre le juge et sa fille qui, amoureuse du condamné, est persuadée de son innocence. Elle fait tout en son pouvoir pour vaincre son père et sauver le jeune homme. Après des péripéties, le conflit se dénoue dans un combat final entre le juge et le bandit.

Ce western s'élève un peu au-dessus de la moyenne. L'action rapide est bien menée et soutient l'intérêt du spectateur du début à la fin. L'interprétation des acteurs est assez bonne. Cette oeuvre sera appréciée de ceux qui aiment les films d'aventures.

Appréciation morale: Malgré les batailles et les meurtres habituels dans ce genre, le film peut être vu par les adolescents.

* * *

Ten days to Tulara

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1958. 75 min. Western réalisé par George Sherman avec Sterling Hayden, Grace Raynor et Rodolfo Hoyos.

Un bandit est poursuivi par la police après un vol considérable de lingots d'or. Il oblige un pilote à le transporter dans un avion en lui disant qu'il a kidnappé son enfant. La poursuite s'engage et l'appareil est endommagé par le tir des policiers. Les occupants doivent sauter en parachute dans la jungle et continuer le voyage au milieu des pires difficultés. En cours de route ils rencontre la fille du bandit qui conquiert le coeur de l'aviateur. La police réussira enfin à saisir le misérable et le pilote aura la vie sauve.

Réalisation assez terne d'un sujet banal qui n'arrive pas à créer de l'intérêt. Les interprètes se sont acquitté de leur rôle sans conviction. Le Mexique offrait la possibilité de présenter des images splendides que le photographe n'a pas su saisir.

Appréciation morale: Intrigue conventionnelle où les méchants sont punis et les bons récompensés. Pour adultes et adolescents.

* * *

Sheriff of Fractured Jaw

COTE MORALE: ADULTES

Britannique. 1958. 103 min. Cinémascope. Deluxe color. Parodie de western réalisée par Raoul Walsh avec Kenneth More et Jayne Mansfield.

Un armurier britannique cède son entreprise à un neveu, individu de peu de valeur. Voyant que les affaires menacent ruine, le jeune homme s'en va vendre des fusils dans le Far West. Il ignore tout de la vie de là-bas, mais n'hésite pas à tenter l'aventure. Son flegme perpétuel le fait triompher de toutes les embuches et, sans le vouloir, il devient un héros que tout le monde craint. Nommé shérif, il terrorise les tueurs les plus dangereux, réconcilie deux clans ennemis, fait la paix avec les Indiens et gagne le coeur de la jolie danseuse.

Les aventures de cet anglo-saxon typique exilé dans l'Ouest américain sont comiques et fournissent des situations très amusantes. Malgré quelques longueurs cette satire du western sort de l'ordinaire par sa bonne interprétation et par son scénario original.

Appréciation morale: Comédie légère sans grande profondeur. Pour adultes.



Un pêcheur qui ne sera pas obligé de mentir.—C'est Cecil Hulbert, de Spokane, Washington, qui a pris cette magnifique truite dans le Lac Pend Oreille. Elle pèse 36 livres et 8 onces, soit une demi livre de moins que le record jamais atteint.

Au fil des jours

VATICAN. — Le Pape Jean XXIII a reçu le président Eisenhower, et a eu avec lui un long entretien. Au cours des messages échangés à cet effet, le Souverain Pontife a souligné le désir de paix des peuples et salué la grande nation américaine.

* * *

BRUXELLES. — Les entretiens que les leaders du Bas-Congo on eus avec les autorités belges n'ont pas abouti. Par conséquent l'Abako, le principal parti politique du Bas-Congo ne participera pas aux élections.

* * *

NEW-YORK. — La résolution présentée par les pays afro-asiatique à la commission politique des Nations-Unies et enjoignant la France à ouvrir immédiatement des pourparlers de paix avec les nationalistes algériens, n'a pas recueilli les deux tiers requis par la charte. Les Etats-Unis et l'Angleterre ont pris vigoureusement position contre cette résolution.

* * *

LEOPOLDVILLE. — Les élections aux territoires, se déroulent normalement au Congo Belge. On signale des participations de 60 à 65% dans la plupart des provinces. Le point névralgique semble cependant devoir être le Bas-Congo où les chefs politiques ont pris une attitude négative.

* * *

LONDRES. — Les relations diplomatiques entre Londres et Le Caire, à peine rétablies, traversent une nouvelle crise. Le gouvernement égyptien ayant décidé de transformer en musée national la maison de Port-Saïd où fut assassiné un lieutenant britannique en 1956, après la conclusion du cessez-le-feu de Suez, le gouvernement britannique a décidé de réagir énergiquement. Entre temps les organisations d'anciens combattants britanniques organisent une exposition à Londres montrant la vitesse avec laquelle les troupes égyptiennes fuyaient devant les troupes israéliennes en 1956 dans le désert de Sinaï.

* * *

KARACHI. — Le président Eisenhower, s'arrêtant à Karachi au cours de son périple mondial, y a reçu un accueil des plus chaleureux. Il a pu traverser en landeau les quartiers réservés aux réfugiés mahométans de l'Inde, qui reflètent la profonde misère de ces personnes.

* * *

LONDRES. — Des journaux britanniques adressent de sévères critiques à l'OTAN qu'ils juge parfaitement affaibli par la décision française de lui retirer toute autorité sur les forces navales et aériennes françaises en Méditerrannée.

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1959

24. Les RR. SS. Ste-Croix, de Ste-Lina et Lafond
25. Les RR. SS. de l'Assomption, de St-Paul
26. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
28. La famille de M. et Mme Léonard Gratton, de Therrien
29. La famille de Mme Joseph Simard de St-Albert
30. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek
31. La famille du Dr Trottier, de St-Paul

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—La bonne humeur
7.15—Prière du matin
7.30—Nouv. Radio-Can.
7.35—La bonne humeur
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—La bonne humeur
8.30—Nouvelles locales
8.85—La bonne humeur
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.45—Légendes de Noël
11.45—Musique en Dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Bas de Noël
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Moineau de Paris
9.30—Récital d'orgue
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30— Idées et hommes

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Album de voyage
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog allemand

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—La cave au grenier
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Potpourri
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Une guerre de cent ans: la bataille des narcotiques

Hong-Kong. (UM) — Parmi les batailles aussi mystérieuses que tristement traditionnelles et célèbres figure évidemment celle des narcotiques.

Le Gouvernement de Hong-Kong vient précisément de faire un nouvel assaut contre le fléau international. Il paraît même que pour Hong-Kong il s'agit du plus grave problème social et économique, ce qui n'est pas peu dire si l'on connaît tout de même l'extrême misère des réfugiés et des sans-abris qui ne s'y comptent presque plus.

Mais le problème dont il est question maintenant n'est pas non plus sans avoir ses chiffres propres! On estime notamment à environ 250,000 le nombre des victimes des narcotiques qui consomment la jolie somme de 275 millions de dollars en stupéfiants, en une année.

Pourtant la guerre contre ce mal dure déjà depuis un siècle. D'autant plus que le problème est fort compliqué, car toutes ces drogues sont soit complètement fabriquées à l'extérieur de la Colonie, ou bien exigent des matières premières qu'on est obligé de se procurer ailleurs. Il existe aussi un trafic de narcotiques international qui vit de fraude, puisqu'il s'agit de fournitures défendues.

Une campagne anti-narcotiques s'est déclenchée maintenant dans la presse de Hong-Kong. Le Gouvernement veut en premier lieu illustrer, par tous les moyens dont il dispose, les effets funestes de ces narcotiques sur le corps et l'esprit de près de 10% de la population qui en sont victimes parmi les adultes.

Mais il y a autre chose qui ne simplifie nullement la question. Il y a le mythe de la narcose profondément enracinée, qu'on ne parviendra pas facilement à dissiper. Ainsi croit-on par exemple que l'héroïne, stupéfiant à base de morphine, est un médicament anti-T-B, et en outre un aphrodisiaque puissant et une source de vitalité et de dynamisme inépuisables. Les effets contraires à cette croyance ne suffisent pas pour dissiper le mythe.

La justice également ne cesse d'opérer. Au cours des deux dernières années, plus de 20,000 personnes ont été poursuivies. Pendant cette même période, des quantités fantastiques d'opium, de morphine et d'héroïne ont été confisquées. On a emprisonné plus de 18,000 personnes il y a deux ans dont la plupart étaient des narcotiques invétérés. Il n'y avait que 392 femmes parmi elles.

D'autre part les statistiques ont montré qu'il existe un rapport manifeste entre l'assujetissement aux narcotiques et les conditions de travail. Des hommes qui ne travaillent pas ou des ouvriers non-qualifiés semblent plus facilement s'adonner à ce vice, tandis que parmi les assujettis les criminels pullulent. Mais aussi des personnes aisées sont tombées au plus bas de l'échelle sociale à cause de leur passion.

Quoique le narcotisme n'est pas nouveau à Hong-Kong, — où l'on fume l'opium depuis longtemps, comme partout en Orient —, l'utilisation accrue d'héroïne semble être un phénomène récent; il y a à peine une dizaine d'années que les trafiquants ont commencé à l'introduire parce qu'il est plus facile de faire entrer ce produit en fraude que l'opium.

Quant à la "consommation", l'héroïne a un grand désavantage: si le fumeur d'opium peut se maintenir en bonne santé pendant plusieurs années, ...l'héroïne au contraire réduit ses victimes à un asservissement abject en quelques mois, puisque la période initiale pour créer l'habitude n'est que de quelques semaines. Une fois que l'héroïne a fait prise, la détérioration commence.

La déchéance mentale est ultra-rapide. La victime ne résiste plus. Elle dépense tout pour se procurer ses nouvelles doses, jusqu'à ses vêtements, son lit, pour satisfaire son désir. Elle perd tout respect de sa personne, oublie ses obligations sociales et néglige sa famille. C'est tellement grave qu'à Hong-Kong on connaît des cas où des femmes ont offert à leur mari-victime une somme forfaitaire en le priant de ne plus revenir chez lui, parce que femmes et enfants préféraient gagner eux-mêmes leur vie.

B.Cl.

Printemps religieux à Copenhague

L'Eglise Catholique ne représente au Danemark qu'un petit troupeau de 27,000 âmes. Même après l'acquisition de la liberté constitutionnelle cet état de chose ne paraît pas avoir été modifié beaucoup.

Le catholicisme représente donc le maigre chiffre de 0.7% de la population totale.

L'église catholique de Copenhague est un vivant symbole de l'état même du catholicisme en ce pays. Cette église, située dans la Vieille ville, retirée de quelques pas de la rue, dénote une modestie extrême, car même la tour de l'église qui fut construite il y a seulement quelques années, ne dépasse pas de beaucoup les toits des maisons environnantes. Presque aussi modeste est la vie catholique au Danemark.

Quoique l'Eglise a pu fortifier ses positions. — si l'on peut s'exprimer ainsi, — le nombre des brebis est resté somme toute le même qu'il y a dix ou vingt ans. On n'a pas vu durant le dernier siècle un mouvement de masse se produire vers l'Eglise catholique.

Malgré le nombre infime des catholiques, l'Eglise subit encore chaque année des pertes par suite tout d'abord de mariages mixtes, comme il est le cas dans tous les pays où les protestants sont plus ou moins nombreux; il y a également au Danemark le phénomène de l'indifférence religieuse, ce qui n'étonne personne.

Toujours est-il que des observateurs dignes de foi ,qui ont passé des années dans le pays et y ont observé le développement religieux, n'hésitent pas à nous faire croire en ce moment qu'un véritable printemps religieux est proche de s'éclôre au Danemark. Nous voulons bien les croire toutefois.

Alors que jadis, disent ces observateurs, il existait dans la vie publique une certaine animosité qui s'opposait à l'Eglise Catholique, une modification profonde s'est déclarée dans cette mentalité au cours des dernières années. Au Danemark actuel en effet l'Eglise semble jouir d'un certain respect et l'on commence sincèrement à s'intéresser à Elle.

Régulièrement, des hommes à la recherche de la vérité, viennent sonner à la porte des presbytères ce qui fournit au clergé maintes occasions de se livrer à l'information religieuse et à l'instruction même de la religion. Tous ceux qui viennent chercher le prêtre n'envisagent pas directement une conversion au catholicisme, bien sûr. Mais malgré tout, ils tâchent de ne pas laisser passer ces occasions quoique souvent elles exigent pas mal de leur temps déjà assez limité par leur ministère habituel.

Fait remarquable, il semble que cet esprit de compréhension vis-à-vis de l'Eglise catholique soit due pour une grande partie à Pie XII. L'opinion publique considère ce grand Pape comme le représentant de l'élite de la civilisation occidentale au point de vue moral et intellectuel.

Sans aucun doute, le progrès réalisé par l'Eglise ces derniers temps, quoiqu'il est lent, est dû au nombre croissant des conversions, et c'est là un fait. C'est sur ce fait aussi que les observateurs se basent en dernier lieu pour se permettre de parler d'un avenir prometteur pour l'Eglise au Danemark. La jeune génération commence à entrer au Sein de l'Eglise, et les convertis appartiennent à toutes les classes sociales. Les milieux intellectuels sont très bien représentés. Car par la voie de la science, de l'art et de la littérature, l'Eglise atteint de plus en plus le coeur des hommes.

En général, les chrétientés "isolées" de ces pays nordiques comme le Danemark, ne suscitent guère l'intérêt des catholiques dans les autres pays: pourtant, à lire leurs correspondances, ils comptent à notre insu sur notre soutien moral du moins; pour eux, le Corps Mystique est une "nécessité" en même temps qu'une suprême consolation.

B. Cláire

(UM)

—Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise. — La Rochefoucauld.

* * *

—La prétendue décadence des nations catholiques est, en réalité, la décadence des nations qui se décatholicisent. — J. Valdour.

—Il appartient aux prélats, aux nobles, aux grands officiers de l'Etat, d'être les dépositaires et les gardiens des vérités conservatrices; d'apprendre aux nations ce qui est mal et ce qui est bien, ce qui est vrai et ce qui est faux dans l'ordre moral et spirituel. — J. de Maistre.

Chronique de Jean Tentreau . . .

(suite de la page 3)

de la gêne, robert?

j'ai entendu dire que paulette dentinger voulait bien savoir qui était jean nentenankor... pour motif de revanche, j'imagine !

qui d'entre vous a pu deviner les deux charades affichées au congrès? voici les réponses:

—j'ai dansé sous les orangés

—j'ai traversé paris sans danger.

savez-vous que ces charades viennent du président du congrès, m. motut, professeur à l'université de l'alberta, et lui à son tour les a eu de l'oncle du nouveau président de la relève albertaine. comme le monde est petit!...

le fait d'être chef de la relève change pas nécessairement les habitudes car la chambre d'antonio, (robert antonio papen) est toute aussi en désordre qu'avant les élections, j'ai même entendu dire qu'il avait honte de la faire visiter à sa mère. les gars sont bien tous pareils!

je me demande bien pourquoi le père bugeaud porte-il toujours son uniforme de chapelain d'aviation quand il vient au congrès de la relève. quelqu'un m'a dit que c'était pour le montrer à tous et même pour l'user!

les jeunes du groupe de laurier joly ont rapporté que l'an passé, leurs âmes sensibles d'adolescents ont pâti sous des refus de certaines permissions audacieuses au sujet des soirées de relève. pauvres jeunes, c'est bien pénible de grandir, n'est-ce pas?

, deux mots bien populaires chez les jeunes releveux de ces temps-ci:

bien heureux les creux car ils seront heureux!

ne jamais faire aujourd'hui ce qui peut se faire demain!

Un certain m. lapointe ou laplante?, orateur québécois, père de huit enfants explique, en plein discours, sa petite famille, en disant: "on fait ce qu'on peut avec une seule femme !" pas de commentaires!

le régional d'edmonton fait du progrès... figurez-vous qu'il a instituer un nouveau mot dans la langue française... c'est épinglette à fenêtre (window badge) j'espère que l'académie française l'acceptera officiellement!

j'ai entendu que les jeunes ont bien apprécié les deux concerts présentés par les jeunesses musicales canadiennes et qu'ils prévoient pour le commentateur c. colden une carrière de comédien! .

"bil" (avec seulement une "aile") se fait dire qu'il ferait une bonne à quelqu'un mais il contredit ce fait en disant qu'il n'a pas de hanches!

la ste-catherine est patronne des philosophes et des vieilles filles; les philos ont "célébré" — à leur manière — à la veille de cette fête, et des vieilles filles... on en parle point!

le travail de normand bilodeau doit l'épuiser... voici qu'il prend tous les jours un tonique pour les nerfs! les vendeurs de watkins étaient-ils trop convaincus, normand?

j'ai entendu dire que notre ancien animateur provincial, léonard rousseau au noviciat est rendu pilote de l'équipe de hockey... ça doit être beau!

de ces temps-ci se balade actuellement au c.sj. un gars surnommé "pépère perreault" son passe-temps est maintenant d'étaler à tous ses "crocs" nouvellement extraits. comment aimes-tu ta diète, alfred?

parmi ceux qui assistaient au dernier concert des jeunesses musicales se trouvait une joue enflée, hein yvonne? c'est pas diable se faire enlever une dent de sagesse à coup de marteau! au moins, c'est bon signe... la dent de sagesse!

oh! la la! tu te mouches dans la soie à présent lorraine? est-ce que c'est une prescription du médecin?

saviez-vous que paulette dentinger est abonnée à la messe de midi et quart du dimanche? heureux samedis soir de notre jeunesse!

le second secrétaire provincial, roger paul fait des emplettes efficaces! il part avec un sac et revient les mains vides . . . même pas de sac! serait-il un contrebandier en secret?

l'autre dimanche, normand bilodeau partait pour st-albert... question de relève sans doute... le voilà revenu une demi-heure plus tard... personne ne l'a reçu... c'est décourageant voyager de cette façon! qui a payé pour le compte du taxi, bill?

pour une finissante, a. lavigne a un merveilleux sens des chiffres! d'après son dernier concours d'étude sociale, je suis heureux de constater que la population du canada est rendu au fabuleux total de 2 billions!

je découvre en d. lavoie une amoureuse légère quand accostée par un beau monsieur très flatteur... elle se met à ricanner délicieusement et à son tour, l. st-arnaud se montre aussi volage en incarnant si bien le rôle du charmand frank. Il paraît que les actrices ont eu autant de plaisir à pratiquer, que l'auditoire en a eu de les applaudir... il s'agit de la pièce "le 66" d'offengach, présentée par l'a.s.v.

comment se fait-il que s. blais qui a été nommée marraine d'un petit païen se soit prononcée sans hésitation sur le surnom approprié? s. robert veillera sans doute sur son nouveau protégé? où a-t-elle pu pêché ce nom?

priscille sévigny n'est pas surprise d'apprendre que tout humain a des défauts. il y en a tant, a-t-elle dit, qu'on a l'embarras du choix! attends un peu, priscille, tu en rencontrera bien un — humain — qui n'aura pas tant de défauts !

paraît-il que le congrès apporte plus que de l'entrain! voici ce qui se passe entre certains individus... des petits mots doux! pas de commentaires!

décidément, le numéro 26 doit être dangereux! l. forestier, qui avait ce numéro à la soirée au collège, n'a pas réussi à approcher la demoiselle qui portait le même numéro. c'est de valeur, n'est-ce pas, lionel?

il doit y en avoir qui sont riches au collège! ils n'ont pas peur de payer jusqu'à $3.00 et même $3.50 pour leurs paniers . . . ou y avait-il des raisons ultérieures?

les pères du collège doivent aimer à manger... car voici qu'eux aussi se livraient aux dépenses pour acheter les goûters! qui étaient donc les deux chanceuses?

dernièrement, nous apercevions au collège une nouvelle race d'étudiants qui font leurs signes de croix en se faisant claquer les doigts, signe indubitable d'un "beatnik" catholique! sans doute le tout est un produit d'une soirée d'existensialistes c-f d'edmonton!

mes oreilles me fatiguent, et mes doigts aussi . . . à la prochaine !

jean tentreau.

Ste-Imaginaire . . .

(suite de la page 3)

parvenir et ils vous arriveront j'imagine d'ici deux semaines. Je sais que la tradition de la Criée n'est pas facile mais elle est si belle que nous avons jugé bon de la mettre sur le programme. D'ailleurs inutile d'étudier seulement ce qui est facile . . . A vaincre sans bataille, on triomphe sans gloire!

Vous avez un problème me ditesvous et vous désirez avoir une solution. Merci d'abord de nous en faire part et je crois que la solution ne sera pas difficile à trouver; voici:

Nous avons dans la Relève plusieurs activités inhérentes au mouvement, organisées spécialement pour donner une chance aux jeunes de pouvoir travailler plus activement au mouvement et j'en mentionne que quelques-unes: La crèche de Noël, le Club du Président, la Correspondance interprovinciale, le concours du trophée Poirier, les Cartes de Noël, les Cartes de Membres, les Gais Loisirs, le Journal, etc . . . Si, donc, vous avez des jeunes qui désirent participer plus activement aux réunions et plus activement au travail qui se fait dans votre local, pourquoi ne pas les mettre en charge d'une de ces activités? Un tel pourrait se charger de la correspondance interprovinciale et voir à ce que tous écrivent, un autre pourrait se charger d'organiser le Club du Président dans votre école, un autre pourrait se charger disons de la discothèque et de la bibliothèque, et un autre pourrait encore prendre en charge les cartes de Noël et les cartes de membres. Une autre équippe pourrait facilement organiser leur partie du journal officiel du mouvement dont le premier numéro paraîtra sous peu . . . et ainsi de suite. Toutes ces activités les tiendrait, j'imagine bien occupés et à chaque mois ou toutes les deux semaines vous pourriez faire une réunion spéciale des chefs de comités . . . de cette manière vous pourriez intéresser ces jeunes et en même temps ne pas empiéter sur les activités propre au comité local. Ce n'est naturellement qu'une suggestion, mais je crois qu'elle saura solutionner votre problème.

Je termine cette longue lettre en vous encourageant encore une fois et en vous promettant que votre Provincial est fier de vous et qu'il espère que cela continuera de la même façon jusqu'à la fin de l'année. N'ayez pas peur de nous demander de l'aide nous ne sommes ici que pour cela !

Bonne chance,

Votre Président provincial,

Robert A. Papen

Noces d'Or de mariage de M. et Mme Oscar Saint-Cyr, à Vancouver

Samedi, le 21 novembre, dans l'église paroissiale St-Sacrement de Vancouver, eurent lieu des fêtes très solennelles à l'occasion de la rénovation des voeux de mariage de M. et Mme Oscar St-Cyr. Les jubilaires sont des résidents de Ponteix, Sask., mais vinrent à Vancouver pour ces célébrations, vu que la plupart de leurs enfants résident en Colombie Britannique.

M. et Mme Oscar St-Cyr (Lydia Dureault) sont natifs de Bécancour, Québec. Et c'est là, le 27 janvier 1910, qu'ils célébrèrent leur mariage. Ils partirent aussitôt pour la Saskatcheman, demeurèrent quelque temps à Wolseley, puis vinrent s'installer définitivement à Ponteix, dont ils furent les pionniers.

Voici les noms de leurs enfants: Fernande (Mme Georges Blanchard), de Nord Vancouver; Jeanne d'Arc (Mme Johnny Powers), de N. Vancouver; Valéda (Mme Emile Cuillierier), de Montréal; Hélène (Mme Paul Cyrenne), de N. Vancouver; Maurice, (marié à Marthe Perron), de Vancouver, Réal (marié à Ghislaine Blanchard), de Ponteix; Lorenzo (marié à Thérèse Anterne), de Ponteix. Ils comptent de plus 20 pertits-enfants et 7 arrières petits-enfants.

MESSE

Les fêtes du cinquantenaire débutèrent pour une messe solennelle chantée par la chorale paroissiale. Le célébrant fut le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé; il était accompagné des RR. PP. Albert Legault, s.s.s., et Donald Murphy, s.s.s., comme diacre et sous-diacre. Le R.P. Curé, dans son allocution, rappela aux jubilaires les paroles si riches d'enseignement du rituel: "Restez toujours fidèles au bon Dieu et continuez de le servir comme vous l'avez si bien fait dans le passé. Que l'expérience que vous avez acquise au cours des années soit une leçon pour vous et pour ceux qui vous entourent. Qu'un atmosphère de paix et de bonté règne toujours autour de vous . . ." Puis le prêtre célébrant bénit les anneaux et les deux époux renouvelèrent leurs voeux de mariage. De chaque côté des mariés, il y avait comme garçon et dame d'honneur, M. Donat St-Cyr, frère du marié, et son épouse. Etaient aussi près des jubilaires, la petite bouquetière, Lydia St-Cyr et le tout jeune page, Roger Meloche, fils du Dr Lorendo Meloche. Bouquetière et page précédaient les jubilaires à leur entrée dans l'église; l'une jetait des pétalles de fleur et l'autre portait bague et jonc sur un coussin de satin blanc.

BANQUET

Après la cérémonie religieuse, tous les invités descendirent dans la salle paroissiale. La devanture du théâtre était très richement décorée et chargée des très nombreux cadeaux parmi lesquels l'on remarquait un gâteau à trois étages surmonté d'une église miniature. L'organisateur général de toute la fête était M. Maurice St-Cyr, fils du jubilaire et le maitre des cérémonies n'était autre que notre directeur de la chorale, M, Johnny Girard, dont l'entrain et la bonne humeur et les saillies toujours heureuses contribuaient à accroître l'allégresse générale.

Avant de se mettre à table, tous les invités défilèrent devant les jubilaires pour leur offrir leurs souhaits personnels. Puis le R.P. Curé bénit les tables.

TELEGRAMMES, LETTRES, TELEPHONES

M. Johnny Girard donna d'abord lecture d'une bénédiction de notre Saint Père le pape Jean XXIII. Parmi les télégrammes reçus mentionnons les suivants: Mgr Duke, de Vancouver; Mgr Décosse, de Gravelbourg, Mgr Fulton Sheen, de New-York; Dom Eugène Melved, Prieur de New-Westminster; abbé Savoie, curé de Wolseley; les Hon. Diefenbaker, premier ministre du Canada; Pearson, chef de l'opposition; Frank Ross, lieutenant-gouverneur de la C.-B.; M. Bennett, premier de Victoria; Hon. Frank L. Bastedo, lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan; Frederic Fox, assistant à White House à Washington; Eric Martin, ministre de la Santé à Vancouver; T. C. Douglas, premier de la Sask.; Louis St-Laurent, ancien premier ministre du Canada; M. et Mme Vanier, gouverneur général du Canada; Capitaine O. J. Williams, du Pac. Can. B.C.C.S.; Henry Burke, de Las Vegas; M. et Mme Irwin Studer, de Swift Current; A. L. Sexmith, maire de Welseley; M. et Mme J. A. Habel, M.P., d'Ottawa. Les Rév. Mères St-Maurice et Cyprien, religieuses de New-York et soeurs de M. Oscar St-Cyr, Mme Honoré Douville, nièce d'Edmonton; Roméo, Simonne, Gédéon, Alice St-Cyr, de Ponteix; Reina et Henri Gendreau, petits-enfants; R.P. Henri Meek, s.s.s., ancien curé; enfin S.E. le cardinal Léger daigna adresser une lettre personnelle avec photo prise à Rome lors de sa visite avec le St-Père le Pape. Il y eut aussi des téléphones de Mme Georges Noeles, de Victoria, et Cyprien St-Cyr, de Duncan, B.C., etc...

LES INVITES

Parmi les deux cent cinquante invités, outre ceux déjà mentionnés, nommons: MM. les Dr Beaudoing, Meloche, Costello; M. et Mme Ecarnot; presque tous les membres de la chorale avec son directeur, M. J. Girard et son organiste, Mme Harold Brinsgli; plus grand nombre de parents et d'amis, 250 en tout.

CHANT ET MUSIQUE

Des chants appropriés furent exécutés par: Mlle Henriette Fournier; Mme Oscar Loiselle, Mme McDougall-Loiselle, les deux ténors Marcel et Roger Lachapelle; Mme Capitaine Boisvert; Gordon Mann; Frank Williams; Mme Claire Chart. Pièce de musique par Emile Chabot (violon), et Etienne Lafrenière; Mlle Irène Blanchard (accordéon); duo de piano par les petites St-Cyr: Diane et Shirley, au piano d'accompagnement Mme Brinsgli.

DISCOURS

Les toasts aux deux jubilaires furent lus par le Dr Léon Beaudoing et M. Maurice Ecarnot. Mme Maurice St-Cyr donna lecture de leur vie, écrite dans un album richement enluminé par des Religieuses et dans lequel on avait collé et cacheté 50 pièces de un dollar en argent: don de Mme Maurice St-Cyr. On fit ensuite lecture de deux autres adresses, l'une, en français, par Mme Fernande Blanchard, et l'autre, en anglais, par Mme Jeanne d'Arc Powers. Le Dr Costello adressa aussi la parole. Ce fut ensuite le tour de la charmante petite Diane St-Cyr, laquelle après une brève récitation, présenta un très riche bouquet de 50 roses aux heureux jubilaires. Finalement les deux jubilaires remercièrent bien chaleureusement tous les organisateurs de la fête.

COSTUMES

La jubilaire portait un chapeau blanc orné d'une superbe plume d'autruche entouré d'autres décorations; sa robe était de couleur bleue avec dentelle; elle portait aussi un manteau en vison pâle, un joli bouquet de roses jaunes complétait sa toilette. M. Oscar St-Cyr portait un complet tuxedo noir. La fille d'honneur, Mme Donat St-Cyr, belle-soeur du jubilaire, portait chapeau de velours noir, robe de satin bleue marin avec mante de vison. Le petit page était revêtu d'un joli tuxedo noir et la bouquetière portait une robe longue jaune pâle recouverte de dentelle.

CADEAUX

Ils furent nombreux et correspondaient à l'ampleur de ces célébrations. M. Maurice St-Cyr voulut présenter lui-même les plus délicats et les plus précieux, en offrant jonc et bague et diamants. La bague du jubilaire était "chargée" des plus précieux souvenirs, puisqu'elle avait servi à deux jubilés d'or de mariage. La première fois, elle était le jonc de la mère de M. Oscar St-Cyr, lorsqu'elle avait célébré son propre jubilé d'or de mariage. M. Maurice St-Cyr l'avait fait retoucher et enrichi de trois diamants. Mme Jeanne d'Arc Powers offrit un ameublement de cuisine "chromium-set" de huit morceaux. Une nièce du jubilaire, la Rév. Sr Marie-Adèle, envoya de Californie, un magnifique crucifix. Enfin il y eut quantité d'autres présents, comme horloge électrique, vaisselle et verreries, tous enrichis de décorations de couleur or.

SOUPER DE FAMILLE

Dans la même salle paroissiale, un certain nombre d'invités, y compris le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., supérieur, le Rév. Frère Pierre-Julien, s.s.s., organiste, prirent part à un souper de famille, pendant lequel chantres et musiciens donnèrent libre cours à leurs talents.

SOIREE

Pour terminer cette mémorable journée plus de 350 invités se réunirent dans la vaste salle Arlington "The Ball Room" où chants, Musique, danses, goûter, rafraîchissements procurèrent à tous de joyeux divertissements jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Nous présentons nos meilleurs voeux de bonheur aux heureux jubilaires de cette inoubliable journée.

L. Gélinas, s.s.s.

Le congrès du parti républicain aura lieu du 25 au 29 juillet

Chicago. —Le Conseil national du parti républicain a mis la dernière main au programme du congrès républicain de 1960. Cette importante manifestation aura lieu dans l'amphithéâtre international de Chicago du 25 au 29 juillet et elle réunira quelque 2,800 délégués et substitut. Le Conseil a également annoncé qu'il espère réunir une somme de quelque $7,500,000. pour la campagne électorale de l'an prochain. Le Conseil a décidé que le congrès ne durerait que quatre jours parce qu'il a estimé, après sondages, que le choix des candidats du parti à la présidence et à la vice-présidence ne demanderait pas plus que deux jours de scrutin. De nombreux membres du Conseil paraissent considérer possible un tandem Nixon-Rockfeller comme choix final des républicains pour les candidatures à la présidence et à la vice-présidence.

Devinez . . .

QUARANTINE MEASLES HEALTH DEPT

BILL HARRISON

. . . qui attend la visite de sa belle-mère

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics. Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE ET L'INSTALLATION DE TABLETTES DE CLASSEMENT EN METAL", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 13 JANVIER 1960.

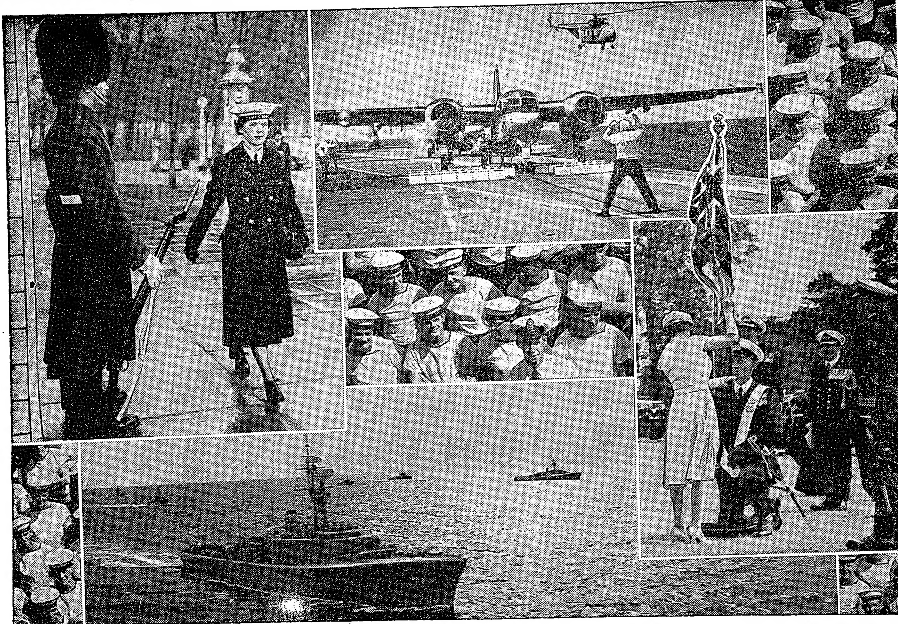
On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, Chef des achats et des approvisionnements, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); du préposé aux achats et approvisionnements, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.); directeur régional, 1653, rue Délorimier, Montréal (P.-Q.); l'architecte régional, édifice Ralston, case postale 425, Halifax (N.-E.); l'architecte régional, bureau de poste, case postale 759, Saint-Jean (N.-B.); l'architecte régional, 75 boul. des Capucins, Québec (P.-Q.); l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, 169 ave. est Notre-Dame, Winnipeg (Man.); directeur régional, case postale 488, Edmonton (Alb.) et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant d'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.



Le présent montage photographique fait voir quelques faits saillants de l'activité navale au Canada en 1959. En haut, gauche, le maître Rosalee Auger passe devant une sentinelle au palais Buckingham où elle agit à titre de seccrétaire adjoint de presse de la reine pour la visite royale. En haut, centre, un avion CS2F-1 Tracker anti-sous-marin s'apprête à s'envoler du pont du Bonaventure au cours d'un exercice de l'OTAN. A droite, centre, la reine remet ses couleurs à la M.R.C. au cours d'une cérémonie à Halifax à la fin de la visite royale. En bas, centre, on voit quelques navires du Commandement du Pacifique de la M.R.C. qui ont pris part aux grands exercices de temps de paix effectués par la Marine dans le Pacifique. En haut, droite et centre, et en bas, gauche et droite, on voit des matelots typiques de la Marine d'aujourd'hui.

Politique Internationale . . .

(suite de la page 1)

problèmes importants se posent. Le Pakistan est depuis des années un allié fidèle de la Turquie; tous deux, pays musulmans, ils ont conclu entre eux le pacte connu dans le temps sous le nom de Pacte de Bagdad mais qui, depuis la désaffection de l'Irak, porte le titre de Pacte de Céno. Dans le temps, le Pakistan avait à se défendre contre les entreprises hindoues; aujourd'hui, les rôles sont renversés: l'Inde inquiète des agissements des Chinois se tourne insensiblement vers son voisin, certainement plus puissant et plus fort qu'elle. Après avoir pendant des années proclamé la volonté d'annihiler le Pakistan, la Nouvelle Delhi est aujourd'hui obligée d'implorer son aide. C'est au Pakistan que le Président Eisenhower pourra mieux mesurer l'ampleur des problèmes qui se posent dans cette partie de l'Asie oû des événements redoutables peuvent se dérouler à tout instant. Et là également le Président Eisenhower se trouve dans un pays qui est ami et allié des Etats-Unis, et c'est sans douté pour renforcer ces alliances que le Président américain a entrepris son voyage.

Quant à son passage en Afrique, celui-ci est certainement destiné à permettre aux dirigeants américains de prendre le pouls des nouveaux pays qui viennent de se créer en Afrique; c'est une nécessité, car progressivement, l'Afrique s'affirme sur le plan international et ce serait de la part d'un pays comme les Etats-Unis une faute impardonnable que de vouloir négliger cette partie du monde qui s'avère de plus en plus importante.

L.B.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames!
26 février à St-Paul
27 février, à Edmonton

Le cercle Molière, de Saint-Boniface présentera la fameuse pièce moderne intitulée "La cuisine des anges" dont la version anglaise a obtenu un si grand succès sur le Broadway de New-York.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

la valeur de l'instruction donnée dans nos Ecoles Séparées. A les entendre, les élèves préparés dans les Ecoles Publiques réussiraient beaucoup mieux aux Examens du Département.

C'est faire preuve d'ignorance et de défaitisme que de faire une telle affirmation. L'expérience et les statistiques prouvent que, d'une façon générale nos élèves réussissent tout aussi bien dans nos Ecoles catholiques que dans les Ecoles publiques. Et dans plus d'un cas, ils réussissent mieux.

Nos gens ont des raisons sérieuses de préférer l'éducation qui se donnent au Pensionnat de l'Assomption et au Collège Saint-Jean d'Edmonton: les programmes et la discipline sont mieux adaptés à notre mentalité. Mais de là à critiquer nos écoles catholiques locales et à les croire inférieures aux autres écoles locales, il y a une marge qu'il ne faudrait jamais dépasser.

J.P.

Pensionnat de l'Assomption d'Edmonton

Nous voici avant le congé de Noël pour vous donner un aperçu des derniers événements de l'année 1959! Regardons en arrière et parlons un peu du concert du 29 novembre. On a déjà donné un résumé de notre soirée dans "La Survivance" mais notre poste CHFA a promis de faire passer "Le 66" de Offenbach sur les ondes au début de janvier. Nous essaierons de vous le faire savoir à temps pour que vous puissiez en jouir à votre tour. Nos activités musicales ne s'arrêtent pas là... Les dames du CWL de la cathédrale ont voulu dans une réunion spéciale faire l'éloge des anciennes présidentes du mouvement et leur ont présenté à chacune un corsage. Mme C. J. Farrel donna une conférence au sujet de "Noël derrière le rideau de fer." A cette occasion les élèves du Pensionnat exécutèrent des chants de Noël fort appréciés.

Les fêtes du Centenaire de la Paroisse de Saint-Joachim ne nous ont pas laissées indifférentes. Nous étions heureuses d'y prendre part et ce fut avec un réel bonheur que nous chantions la messe de l'Immaculée-Conception (notre fête patronale) au matin du 8 décembre, dans l'église jubilaire. Dans l'après-midi de ce jour solennel, trente-huit aspirantes de l'Assomption eurent le bonheur de se consacrer à la Vierge Immaculée en devenant Enfants de Marie dans notre paroisse. La réception fut suivie d'un délicieux goûter offert par les religieuses du Pensionnat. Mgr Ketchen et M. l'abbé Carrière nous honoraient de leur présence ainsi que quelques parents des élèves nouvellement reçues.

La liste de nos entreprises n'est pas encore terminée. Le 15 décembre nous voilà rendues à l'église presbytérienne où nous avons pris une part active dans l'exécution de chants de Noël. Les chaleureux applaudissements furent un encouragement pour l'année prochaine.

Le 16 à notre réunion de JEC, le point à l'étude était la musique classique comparée au vrai jazz. A cette occasion, Sr Camille-André nous a fait saisir la différence des sentiments exprimés par ces deux genres de musique. Elle nous a bien intéressées et nous lui en sommes reconnaissantes.

Le 20 décembre, les élèves de chant et de piano illustrèrent pour nous une période historique musicale, le Romantisme. Toutes les pièces furent rendues avec âme et chaleur. Notre artiste invitée, Mlle Thérèse Trottier a gentiment accepté de prendre part à la soirée et charma tout l'auditoire par sa voix harmonieuse et sympathique. Le concert se termina avec des chants de Noël donnés par la chorale du Pensionnat. Encore une fois, Mgr Ketchen et M. l'abbé Carrière ont manifesté leur intérêt pour notre avancement culturel en assistant à cette soirée. Le tout fut conclu par un mot d'encouragement de la part de Monseigneur qui nous a dit: "Sachez apprécier la culture que vous recevez, car vous êtes réellement fortunées d'en avoir l'occasion."

Nouvelle méthode d'enseignement du français à Toronto

Toronto. — On attend les résultats des classes expérimentales de français (au cours desquelles les élèves "jouent au magasin") pour savoir si les écoliers apprennent davantage de cette façon que par la traditionnelle méthode théorique.

Des élèves de 6e et 7e année dans deux écoles de Scarborough, en banlieue de Toronto, apprennent le français par la conversation ordinaire en tenant un commerce fictif.

Toutes les leçons sont données oralement et les élèves ne suivent aucun manuel scolaire. Les instituteurs se servent de cartes pour illustrer la signification des mots français plutôt que de traduire les termes en anglais.

Si l'expérience s'avère fructueuse, toutes les écoles élémentaires de la municipalité de Scarborough adopteront ce nouveau système d'enseignement.

"Il est très important que les écoliers se familiarisent d'abord avec la conversation française," a déclaré M. H.-S. Fumerton, professeur de français dans les classes expérimentales.

L'ACFA cultivera sa publicité

S'il n'en tient qu'aux membres du Comité de publicité et de Relations publiques, notre Association Canadienne-française se fera beaucoup plus connaître à l'avenir qu'elle ne l'a fait dans le passé. C'est du moins ce qui a été décidé à l'Assemblée de vendredi soir dernier, qui s'est tenue sous la présidence de Me Louis Desrochers.

Cette publicité se fera tout dabord sur les ondes de notre poste CHFA. Déjà, depuis le dernier Congrès, un certain nombre de Bulletins de nouvelles ont été préparés lans le but de tenir nos membres au courant des activités des différents Comités de l'Association. Ce service de nouvelles radiophoniques sera exploité au maximum à l'avenir.

Même la manière de renseigner les lecteurs de "La Survivance" évoluera quelque peu. Sauf quelques cas extraordinaires, au lieu de publier des grands rapports de plusieurs colonnes, l'on imprimera toute une série de petits articles, dispersés ici et là dans le journal.

Non seulement, nous nous efforcerons de mettre nos membres au courant de nos activités, mais nous étendrons cette publicité également dans les journaux de langue anglaise, ainsi que les journaux d'en dehors de la province.

En un mot, les membres du Comité de Publicité sont convaincus de la nécessité de faire connaître les nombreuses activités de l'Association et ils sont bien décidés de prendre les moyens nécessaires pour arriver à cette fin. Ce Comité de Publicité est composé de Me Louis Desrochers, Bernardin Gagnon, Guy Beaudry, Dr Jean-Paul Bugeaud, Eugène Trottier et le P. Patoine.

Mais qui donc était Nobel dont le nom se rattache à plusieurs prix internationaux?

Il n'est question ces derniers temps que de l'attribution des prix Nobel. Prix Nobel pour la littérature, pour la paix, pour la chimie. Qui donc était ce Monsieur Nobel qui a laissé en héritage suffisamment de fonds pour pouvoir attribuer chaque année des sommes assez importantes aux lauréats de son prix? Il est assez surprenant de devoir dire que celui qui inventa le prix Nobel de la paix était en même temps l'inventeur de la dynamite, car les fonds que gère encore aujourd'hui l'Etat suédois pour en attribuer l'intérêt à ceux proclamés lauréats du prix, proviennent avant tout de l'invention et de la fabrication des explosifs.

Alfred Nobel était né le 21 octobre 1833 à New-York de parents suédois. Comme son père, il devint technicien; à 16 ans, Alfred s'en va en Suède comme élève du célèbre ingénieur John Ericson; à 21 ans, il quitte la Suède et s'en va faire une tournée en Russie. Ce pays est précisément en pleine guerre et la sécurité de sa capitale qui était alors St-Pétersbourg, dépend avant tout de la production des usines de guerre qui fabriquent principalement des mines et des torpilles. C'est là que Nobel a eu l'idée de créer une usine; profitant des circonstances évidemment très favorables, la famille Nobel y réalise des bénéfices plantureux; mais la guerre se termine et finies les belles fabrications et les beaux bénéfices! Alors, le père Nobel essaye d'entreprendre la construction de vapeurs, mais cela ne donne rien et sa firme fait faillite. Sur ce, la famille Nobel quitte la Russie et rentre en Suède. Ils végètent avec quelques fabrications qui ne donnent rien, et finalement, Alfred Nobel parvient à toucher l'empereur Napoléon III qui, à l'apogée de sa gloire, donne ordre à un banquier d'avancer 100,000 francs or à la famille Nobel pour la construction d'une usine.

L'argent en poche, Alfred Nobel retourne en Suède et fait construire une usine où l'on fabrique la nitro-glycérine; il trouve de nouveaux mélanges, mais la première fabrication devient catastrophique: en effet, à un certain moment toute l'usine saute en l'air et l'émotion est telle en Suède que le gouvernement se voit obligé de refuser à la firme Nobel l'autorisation de reconstruire son usine.

Nobel trouve cependant un subterfuge. Il achète une vieille carcasse de bateau et y installe un atelier d'expérimentation. La nitro-grycérine fait entre temps son petit bonhomme de chemin. Malgré les oppositions qui sont pareilles aux oppositions que l'on entend actuellement s'élever à l'égard de la bombe atomique, la poudre blanche nitro-glycérine, finit par triompher. C'est que tous les gouvernements à cette époque fort agités, sont avant tout soucieux de défense, parfois même d'attaque.

La dynamite, nom donné par Nobel à son nouvel explosif, fait le tour du monde. La manipulation de cet explosif est encore très dangereuse; des navires explosent qui le transportent; des trains qui en font le chargement connaissent le même sort, et c'est par dizaines que l'on compte les victimes. Mais en même temps, la dynamite a frayé son chemin parmi les inventions modernes. Pour la construction des grandes routes américaines, pour l'établissement des chemins de fer qui traversent tout un continent, il faut énormément d'explosifs pour tracer la ligne. Mais si méfiant est encore le public que lorsque Alfred Nobel se rend à New-York, aucun hôtel ne veut l'héberger; on craint en effet que le célèbre ingénieur suédois ne transporte dans ses malles un peu de dynamite qui fasse sauter en l'air tout l'hôtel! On peut même dire que c'est à cause de ces effroyables explosions et catastrophes que Nobel se taille une réputation, car on voit en même temps l'efficacité du produit et les capitalistes de tous les pays du monde se disputent ses brevets.

Isy Landres

(UM)

Mise en garde de Moscou aux chefs communistes

New-York. — M. Allen Dulles, chef des services secrets américains, a révélé que les chefs des partis communistes en dehors de l'URSS ont récemment reçu de Moscou la directive que "sur le plan idéologique, la co-existence pacifique entre le socialisme et le capitalisme n'a jamais existé et ne pourra jamais exister." Selon M. Dulles, cet avertissement a été donné au moment même où le Kremlin chantait ouvertement les louanges de la co-existence pacifique. La lutte entre le communisme et le monde libre, dit M. Dulles, sera de plus en plus concentrée dans le champ de l'action économique et politique.

Le synode inauguré le 25 janvier

Cité du Vatican. — Le travail préparatoire du synode romain, effectué par la commission que préhide Mgr Luigi Traglie, vice-gérant de Rome, semble devoir être achevé prochainement. L'inauguration du synode par le pape est prévue pour le 25 janvier à St-Jean de Latran, où devraient se dérouler ensuite les travaux de cette assemblée du clergé romain, à moins que la température n'incite les autorités ecclésiastiques à choisir un autre siège plus accueillant. Huit sous-commissions ont préparé le schéma des articles et des constitutions dont le texte latin a été soumis au pape au fur et à mesure qu'il a été mis au point.

Le siège de l'Association des 'Sept' sera fixé à Paris

Paris. — L'Association européenne du libre-échange a décidé de fixer ses quartiers-généraux dans la capitale française, c'est-à-dire au coeur de l'autre ensemble économique européenne, celui formé par les six Etats adhérant à la Communauté économique européenne. M. Douglas Dillon, adjoint au secrétaire d'Etat des Etats-Unis, qui ne cache pas ses préférences pour le CEE au détriment de la zone de libre-échange, a rencontré notamment des porte-paroles de la Suède de qui lui ont dit que leur pays avait adhéré à cette zone parce qu'il lui était impossible de participer à un effort de caractère politique contre la Communauté économique.

Epave d'avion russe repérée au Groënland

Copenhague. — Pour essayer d'élucider le mystère que pose le repérage d'un avion soviétique sur un iceberg à mi-chemin environ entre le Groënland et l'Islande, deux hélicoptères américains doivent tenter prochainement de se poser sur l'iceberg.

A Washington, le Pentagone a confirmé que des avions de reconnaissance américains ont repéré les débris d'un avion de transport russe près du Groënland, à environ 180 milles au nord-ouest de l'Islande.

L'équipage d'un appareil de l'aéronavale américaine, qui a survolé l'avion accidenté, a fait savoir qu'il n'y avait aucun signe de vie aux alentours. Un porte-parole de l'aviation a précisé que l'inscription "CCCP" sur l'aile gauche de l'avion semble bien indiquer qu'il s'agit d'un appareil soviétique.

Des avions de l'aéronavale et de l'aviation américaines ont entrepris des recherches.

Selon le haut commandement naval danois, il se peut que l'avion russe dont les débris ont été aperçus près du Groënland se soit écrasé ou ait fait un atterrissage forcé près du pôle Nord, il y a un an, et ait dérivé sur un iceberg le long de la côte du Groënland.

Il peut, en effet, s'écouler plusieurs années avant que des icebergs entraînés par le courant atteignent le détroit du Danemark. On sait que les Etats-Unis comme l'URSS possèdent des bases qui ne peuvent être ravitaillées que par l'avion.